PARIS-TAPIS
LES PLUS BEAUX TAPIS
aux plus bas prix
29, rue de Châteaudun (9e)
Ouvert tous les jours sauf dimanche

Paris-presse l'intransigeant
7e ÉDITION
6 PAGES
SAMEDI 23 OCTOBRE 1948 — PRIX 7 FRANCS — 5e ANNÉE - N° 1197 — Sainte-Yvette.

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES ! A LA PLUS IMPORTANTE MAISON — de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez Tarif N° 30
A partir de 1.450 F
Envoi contre-remboursement ou mandat joint à la commande
OUVERT TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
METRO St SÉBASTIEN-FROISSART

BASSIN DU NORD : "GUERRE DES NERFS"

VALENCIENNES nouveau centre d'agitation

Dernière minute

CONSEIL des ministres EXTRAORDINAIRE

Un Conseil des ministres extraordinaire se réunira à 18 h. 15, à l'Elysée. Les ministres discuteront de la situation intérieure et prendront sans doute des mesures que cette situation comporte.

EN PAGE 3 :

Pour rétablir l'ordre, une dernière chance :

Un rapprochement russo-américain à l'O. N. U.,

par André ALBERT.

PAS-DE-CALAIS : 60 % de chômage prévu dès la fin du conflit

(Majorité des fours à coke éteints)

On parle de parachutages et d'avions suspects

SAINT-ETIENNE : Aucune détente

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER.)

VALENCIENNES, 22 octobre.

DE Béthune, l'agitation s'est déplacée ce matin vers Valenciennes, où de multiples incidents se sont produits. La guerre des nerfs se poursuit. Depuis plusieurs jours, d'ailleurs, la température montait dans la région, où, comme on le sait, Force Ouvrière possède de nombreux adhérents.

A la fosse Thiers, une bagarre s'était déjà produite, vers 7 h. 30, entre grévistes et des mineurs désireux de reprendre le travail.

Les premiers l'avaient finalement emporté, ne laissant entrer que deux ouvriers chargés de préparer pour la prochaine quinzaine les fiches d'allocations familiales.

Pendant ce temps, des réunions se tenaient sur l'initiative des unions locales cégétistes à Raismes et à Bruay-sur-Escaut. Un peu plus tard, trois colonnes de manifestants se dirigeaient vers le lavoir Rousseau, un lavoir de charbon perdu dans un site pittoresque au milieu de la forêt de Raismes.

Quelques horions furent échangés avec les trente gendarmes qui gardaient le lavoir, puis le délégué des grévistes, M. Froissard, parlementa et emmena toute sa troupe, forte d'environ trois cents hommes, à la fosse La Grange, à deux kilomètres de là.

A 11 heures, Mme Marthe Desrumeaux, secrétaire de l'Union départementale des syndicats du Nord, y tenait, en effet, un meeting devant un millier de mineurs venus de toute la région. On avait prêté à ceux-ci l'intention de se rendre ensuite à la centrale électrique de Bruay-sur-Escaut où, depuis le début de la grève, le service de sécurité est normalement assuré. Mais, fort heureusement, rien ne se produisit et les manifestants se dispersèrent. A midi, le calme était total.

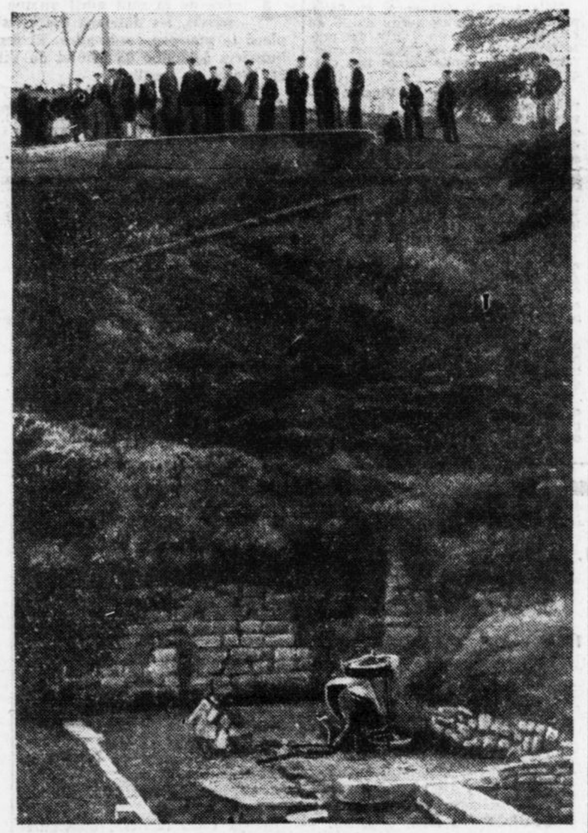
Il se pourrait, cependant, que demain matin des incidents aient lieu aux fours à coke de Thiers, car le nombre d'ouvriers las de la grève augmente de jour en jour.

D'autre part, on confirme, à midi, que les cent fours à coke de l'usine Carbolux, de Gosnay, sont complètements éteints et qu'il faudra plusieurs semaines pour les remettre en état.

A Béthune même, le calme est revenu. Le bilan des échauffourées d'hier s'établit ainsi : deux mineurs, MM. Diollet, de Annequin, et Roger Henri, de Hersin, et cinq C.S.R., ont été hospitalisés.

SUITE PAGE 3.

LES C.R.S. avaient occupé, hier matin, le puits Combefort, près de Firminy. Mais, à trois reprises dans la journée, les mineurs, auxquels s'étaient joints des ouvriers des usines, tentèrent de reprendre le puits. Des bagarres extrêmement violentes se déroulèrent aux abords de la mine et dans les collines avoisinantes. C'est là qu'un garde des C.R.S. fut grièvement blessé. On voit sur ce saisissant document (entourés d'un cercle) les détachements de gardes mobiles pourchassant les grévistes. Ci-dessous : un sidecar dans lequel deux gardes furent surpris près du puits Combefort a été précipité avec ses occupants dans un ravin. Les deux gardes sont gravement atteints.



Cet après-midi au Conseil de Sécurité

BERLIN : *phase décisive*

Sur les suggestions de M. Vychinski, les "neutres" ont encore amendé leur projet

(De notre rédaction à l'O.N.U.)

REUNI cet après-midi, le Conseil de sécurité a abordé la phase décisive de l'affaire de Berlin.

Jusqu'à la dernière minute, les tractations se sont poursuivies dans la coulisse, autour du projet de résolution des Six « neutres » du Conseil.

Ce projet suggérait dans sa forme initiale la suspension de toutes les mesures de restrictions sur les communications entre Berlin et l'Ouest, et entre l'Ouest et la zone soviétique, à la condition d'être suivi — après conférence des quatre gouverneurs — de l'introduction du mark soviétique dans Berlin tout entier.

Enfin, après cette « détente », les quatre ministres des Affaires étrangères se réuniraient pour examiner le problème allemand dans son ensemble.

Amendements

Ce matin, M. Bramuglia a vu longuement M. Vychinski, puis a réuni une fois encore les « neutres », afin d'apporter certains amendements au projet primitif, sur les suggestions du délégué soviétique.

M. Vychinski, déclare-t-on notamment, aurait fait remarquer qu'il n'y avait pas *simultanéité* entre la levée du blocus et le problème monétaire.

C'est dans ce sens que porteraient les modifications du texte.

D'autre part, il n'est pas certain que le Conseil de sécurité procède dès cet après-midi à un vote décisif. En effet, la séance promet d'être longue, les délégués des « neutres » devant prendre la parole après M. Bramuglia.

Que fera M. Vychinski ?

On ignore toujours si M. Vychinski abandonnera son attitude de « non-participation » pour donner son avis sur la résolution présentée.

On pense que la résolution tenant compte de ses suggestions, le délégué de l'U.R.S.S. ne torpillera pas l'initiative des neutres, par son « veto » et qu'il se contentera de s'abstenir au moment du vote.

La séance

Dès l'ouverture de la séance, à laquelle M. Spaak représente la Belgique, M. Bramuglia présente le texte de la résolution. Dans le discours qu'il prononce, le délégué de l'Argentine insiste sur le fait que la question du prestige des quatre « Grands » dans le différend de Berlin est de bien petite importance au regard de la paix du monde. Des deux côtés, on doit renoncer à un peu de prestige pour créer « un climat de conciliation ».

Elections à la Cour internationale de justice

Les Nations Unies ont réélu ce matin pour neuf ans quatre juges de la Cour internationale de justice.

Ce sont : MM. Abdel Hamid Badawi Pacha (Egypte), Hsu Mo (Chine), John Erskine Read (Canada) et Behdan Winiarski (Pologne).

Par contre, elles n'ont pu se mettre d'accord sur la réélection du 5e juge, qui est de nationalité yougoslave.

AVEC UN ÉQUIPAGE DE 4 HOMMES

Un deuxième avion disparu entre le Maroc et la France

Peu d'espoir de retrouver vivants les 17 passagers du "Marauder"

RABAT, 22 octobre. (Dépêche "Paris-presse-l'intransigeant"). **L'INQUIETUDE la plus grande règne dans les milieux militaires marocains : un avion, ayant à bord dix-sept personnes, a disparu depuis deux jours. Toutes les recherches faites jusqu'à présent sont demeurées vaines.**

Mercredi matin, à 8 h. 15, l'avion B.26 Marauder quittait Rabat en direction d'Istres.

En plus des cinq membres de l'équipage il emmenait douze officiers instructeurs de l'école de l'Air de Meknès. Ces officiers se rendaient en France pour prendre livraison d'avions-école.

A 9 h. 30, l'avion signalait sa position à environ quinze kilomètres du cap des Trois-Fourches, près de Melilla, sur la côte du Maroc espagnol. Depuis, plus rien. Aucun signal de détresse n'a été capté.

Ce silence paraissant anormal, toutes les bases furent alertées. Aussitôt plusieurs appareils prirent l'air et croisèrent pendant toute la journée de jeudi sans rien découvrir. Les recherches faites par bateaux sont jusqu'à présent demeurées également sans résultat.

On conserve peu d'espoir de retrouver l'avion et ses occupants.

Un autre avion...

Outre l'avion « B.-26 », les autorités militaires sont également sans nouvelles d'un avion « Wellington ».

Cet appareil était parti de Marrakech le 15 octobre, en direction de Cazaux. Il avait un équipage de quatre hommes.

LA COUR DE CASSATION REÇOIT DEUX HAUTS magistrats britanniques

Le premier président, le procureur général et les magistrats de la cour de Cassation ont tenu, cet après-midi, à 14 h. 30, une audience solennelle à l'occasion de la réception de deux hauts magistrats anglais : lord Groone Master, of tho Rolls et lord Goddard, lord-chief justice.

MORT DU CARDINAL HLOND, primat de Pologne

VARSOVIE, 22 octobre (A.F.P.). — Le cardinal Hlond, primat de Pologne et membre du Sacré Collège, est mort aujourd'hui des suites d'une pneumonie contractée après une opération de l'appendicite. Il était âgé de 67 ans.

LE PRÉFET DE LA LOIRE A REÇU ce matin une délégation C.G.T. :

Pas de résultat; les mineurs ne veulent traiter qu'avec le gouvernement

(De notre envoyé spécial Robert FLORET.)

SAINT-ETIENNE, 22 octobre.

LE calme règne, pour l'instant, à Saint-Etienne. Les huit mille hommes de troupe chargés, selon la nouvelle formule, « d'assurer la sécurité de la ville », n'ont pas quitté, ce matin, la caserne Ruillère et le Vélodrome d'Hiver, où ils sont cantonnés, en état permanent d'alerte.

En armes, près de leurs camions, ils se tiennent prêts à se mettre en mouvement au premier appel.

Le général commandant l'ensemble des effectifs (C.R.S., gardes mobiles, fantassins, chasseurs et sapeurs du génie) aurait étudié, dans la matinée, la mise au point de nouvelles dispositions tactiques, et qui sont, bien entendu, gardées secrètes pour entreprendre la deuxième phase des opérations prévues par le superpréfet Berteaux.

Pour éviter la déviation de la grève

Le nettoyage des puits terminé et le sauvetage de ce qui pouvait être sauvé, effectué, sans effusion de sang (on sait, à ce sujet, que l'abandon volontaire de nombreuses mines, laissées aux mains des grévistes, par les forces de police, aura une répercussion désastreuse tant au point de vue local que sur l'ensemble de l'économie nationale) il n'est plus question, semble-t-il, dans l'esprit des autorités officielles, de juguler « la guerre des puits », en fait terminée, mais plutôt de parer à une déviation dangereuse du conflit que l'occupation, par exemple, du Couriot, démontre sans équivoque.

En effet, dans le Couriot noyé, ce n'est pas tellement des revendications sociales, parfaitement justifiées, que les délégués syndicaux défendent, la question est largement dépassée : la lutte politique semble remplacer maintenant, la bataille sociale.

C'est une nouvelle orientation du conflit que le superpréfet désire « contrer », avant qu'elle ne gagne du terrain, dans l'intérêt même des mineurs, dont la grande majorité est attachée à la mine et déplore le « pourrissage des puits ».

Une plainte des houillères

— Quand pensez-vous que se dérouleront les prochains événements ? avons-nous demandé à M. Berteaux.

— Secret militaire, nous fut-il répondu. Nous sommes décidés, nous a toujours assuré le super-préfet, à maintenir l'ordre. Jusqu'ici, nous avons voulu préserver ce qui devait être préservé : nous avons occupé les puits sans incidents. Notez que c'est après les dégagements que les incidents se produisent ; nous sommes alors dans la position défensive...

Revenant sur les conséquences des échauffourées d'hier, M. Berteaux confirme que les Houillères du bassin de la Loire ont déposé une plainte contre X, en vertu de l'article 257 du Code pénal qui vise les destructions de biens publics. Le procureur de la République de Thiers est en possession de cette plainte, a souligné le super-préfet.

SUITE PAGE 2.

LES BAGARRES D'HIER

Grévistes : 65 blessés dont 38 grièvement.

Gardes mobiles : 30 blessés plus ou moins grièvement.

C.R.S. : 1 commandant grièvement blessé. Deux officiers moins gravemen tatteints et 5 hommes hospitalisés. On compte en outre 80 blessés légers.

Gendarmerie : l'adjudant Van Loo frappé au visage, par les grévistes, à coups de barres de fer est dans le coma.

A bord du **Queen-Mary** *pendant la guerre*

UN HOMME AVAIT ORDRE DE TUER CHURCHILL...

...pour qu'il ne tombe pas aux mains des Allemands le cas échéant

HOBART (Tasmanie), 22 octobre (A.P.). — Prenant la parole, hier soir, à l'issue d'un dîner, sir James Bissett, ancien commandant du paquebot « Queen-Mary », a fait les révélations suivantes sur les précautions prises pendant la guerre pour éviter que M. Winston Churchill tombât vivant aux mains des Allemands.

Une vedette de sauvetage particulière était constamment prête, avec un équipage spécial, pour prendre à son bord le premier ministre au cas où le transatlantique aurait été coulé. En outre, un homme armé d'un revolver avait l'ordre de tuer M. Churchill s'il s'était trouvé sur le point de tomber aux mains de l'ennemi.

(Rappelons que M. Churchill a fait trois voyages pendant la guerre à bord du « Queen-Mary ».)

UN ENCAISSEUR ATTAQUE A PUTEAUX

Mais un des agresseurs est arrêté

Vers 14 heures, un encaisseur de la maison Fayeton-Voisin, 28, rue des Damattes à Puteaux, a été attaqué par des malfaiteurs qui lui ont arraché sa sacoche contenant 250.000 francs.

Après une poursuite mouvementée, la sacoche a pu être récupérée et un malfaiteur arrêté.

Il s'agit de Roger Ponthus, âgé de 27 ans, demeurant 4, rue des Ruffins, à Montreuil. Le bandit était porteur d'un revolver 7.65.

Le commissaire de Puteaux s'est rendu immédiatement à Montreuil pour faire une perquisition au domicile de Ponthus.

Vendredi 22 octobre
MonSieur STOP
gribouille à la République
(Tous les détails en page 2.)

BOIS PRÉCIEUX VALEUR SURE

Sycomore, macassar, palissandre, autant d'essences des forêts exotiques qui ont et garderont toujours une valeur sûre.

Avec ces bois précieux, les véritables artistes que sont les décorateurs ont créé des mobiliers qui embelliront votre intérieur et enrichiront votre patrimoine.

Les Galeries Barbès présentent actuellement une exposition de mobiliers de luxe parmi lesquels on peut citer comme parfaites réussites artistiques cette chambre à coucher en bouleau de Norvège, ce studio moderne en Avodiré et cette salle à manger en sycomore.

Nul doute qu'une telle réalisation recueillera l'approbation du public qui cherche des valeurs sûres.

Pour réaliser un bon placement meublez-vous aux Galeries Barbès, 55, boulevard Barbès.

KOENIG EST RENTRE A BADEN-BADEN

BADEN-BADEN, 22 octobre. (A.F.P.). — Après un congé de maladie d'un mois, le général Koenig est rentré à Baden-Baden tard dans la soirée d'hier. Il a repris ce matin ses occupations de commandant en chef français en Allemagne.

IMPERMEABLES Gex
Qualité totale
Voir le détail de tous nos articles en page 3
Gex 9, Bd St DENIS 130 RUE DE RIVOLI

Samedi 23 - Dimanche 24 - Lundi 25 et jours suivants
VENTE FORMIDABLE
20.000 POSTES A CREDIT
Livraison immédiate sans aucune formalité
TOUTES LES MARQUES SANS EXCEPTION
Reprise des anciens postes
Garantie totale - Superbe cadeau à tout acheteur
Grand choix de meubles Radio-Phonos-Télévision
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h
LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO EN FRANCE
TSF PALAIS DE LA T.S.F. TSF
Face Métro MENILMONTANT

Un choix Unique AU
PHOTO-HALL
PHOTO - RADIO - CINÉMA - PHONO
5, RUE SCRIBE PARIS 9e
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO

Dents blanches Haleine fraîche
CREME DENTIFRICE COLGATE

A partir du 29 avril 1949 pour le XVIII[e] Salon de l'Aéronautique

L'ESPLANADE DES INVALIDES

sera transformée en aérodrome

avec pistes d'envol, radar et balisage

le 21 mai à Orly M. Vincent Auriol présidera une parade aérienne qui éclipsera le récent meeting anglais de Farnborough

LE XVIII[e] Salon international de l'Aéronautique ouvrira ses portes le 29 avril prochain. Le Français est conservateur et c'est au Grand-Palais que seront exposés les avions à réaction, là même où en 1910 on admirait la « Demoiselle » de Santos-Dumont, ou la « Cage à poule » du comte de Lambert, qui venait victorieusement de survoler le sommet de la tour Eiffel.

Qu'on se rassure, toutefois ; pour loger le matériel présenté par 800 exposants appartenant aux pays producteurs, les organisateurs ont prévu des annexes au Grand-Palais : l'Esplanade des Invalides, Villacoublay et Orly.

Le Salon 49 sera un « Salon vivant », dont le rayonnement s'étendra sur deux périodes : 1° du 29 avril au 15 mai, l'exposition proprement dite ; 2° du 16 au 22 mai, des présentations publiques des différents prototypes en vol.

Au Grand-Palais même, 40 avions seulement trouveront place sous la verrière. Ils seront présentés par les pays constructeurs : Angleterre, Etats-Unis, Tchécoslovaquie, Italie, Suisse, Suède, Hollande, Argentine, naturellement la France et très probablement la Russie. On trouvera également au Grand-Palais des moteurs, des accessoires et les stands de toutes les compagnies de navigation aérienne du monde.

Mais c'est sur l'Esplanade des Invalides que sera le clou du Salon. Nos ingénieurs, qui sont les premiers du monde pour l'infrastructure — car ils ont créé des pistes souples qui permettent aux plus gros avions de se poser avec facilité — transformeront l'Esplanade en aérodrome miniature avec pistes d'envol.

Sur ces pistes, on verra, immobiles, tous les types d'avions, depuis les plus gros transports jusqu'aux avions de tourisme.

On étudie actuellement — à la suite de la réussite de la récente expérience lièvre-tortue — la possibilité de faire décoller et atterrir des aérogyres. L'aérodrome reconstitué aux Invalides sera muni d'un radar qui fonctionnera réellement et d'un système de balisage qui pourra être utilisé.

Trois tours de parachutage seront à la disposition des audacieux qui auront licence de sauter sans danger. Enfin, à l'intention de la jeunesse qui se passionne pour ce genre de compétitions, les organisateurs ont prévu des concours internationaux d'avions modèles réduits, munis de moteurs.

Chaque jour, des cars relieront le Grand Palais et l'esplanade des Invalides aux aérodromes de la région parisienne ou les exposants organiseront des présentations en vol de leurs différents prototypes.

Mais après la fermeture du Salon proprement dit, c'est-à-dire du 16 au 22 mai, sur le terrain d'Orly, des présentations de tous les prototypes commerciaux du monde auront lieu chaque jour.

Il est probable que M. Vincent Auriol assistera, le 21 mai, à une extraordinaire parade aéronautique qui éclipserait, par son éclat, les récentes démonstrations aéronautiques organisées avec un si brillant succès en Angleterre, à Farnborough. Les plus récents modèles de neuf nations seront présentés en vol le même jour, des transporteurs à 200 passagers pour les vols transatlantiques jusqu'aux avions de tourisme.

Durant ce carrousel aérien, des escadres militaires anglaises (traversant spécialement la Manche), américaines (venues d'Allemagne) et, on l'espère, russes, obscurciront durant quelques instants le ciel de Paris.

Le 22, une journée populaire sera organisée à Orly. Il est enfin probable qu'une grande fête de nuit aurait lieu, le 6 mai, grâce à l'impulsion d'Air-France.

Tel est l'immense programme de cette manifestation internationale qui préludera à l'ouverture de la saison de Paris.

... les Aventures de Mr STOP

Lampiste à la Gare du Nord je suis les voies, j'ai une casquette à pont, un bleu de chauffe, un marteau, une burette et beaucoup de bonne volonté. C'est pourquoi je tape à petits coups timides sur les roues pour « voir » si elles ne sont pas cassées ou carrées.

L'ombre d'un stoppiste est au bout du quai. Alors je bondis dans un wagon de troisième et descends à contre-voie. Mais un « contre-stoppiste » est là ! Il ne me reste plus qu'à sauter de voie en voie, en louvoyant vers le quai 19 que je n'atteindrai jamais car un voyageur me stoppe au quai 6.

C'est ainsi que M. Paul Murillon, 28, rue des Fossés-Saint-Bernard, reçoit d'un lampiste un louis d'or qui arrive à point car son bébé est malade et lui est chômeur.

VENDREDI 22 OCTOBRE dans le métro République, après 18 heures, j'ajouterai des chapeaux aux personnages des affiches. Stoppez-moi exclusivement pendant que je dessinerai.

ET SAMEDI 23 OCTOBRE je serai en cage en bordure du boulevard Haussmann entre 15 et 16 heures.

par **Jean ANTOINE**

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — La Balance (23 sept.-22 oct.) a deux jours encore pour gagner la partie sur le plan artistique et sentimental. Les nombres pairs, les lettres doubles, les figures symétriques, les lignes parallèles lui servent de talisman et l'œillet lui porte bonheur. Le Capricorne (23 déc.-20 janv.) la soutient, le Verseau (21 janv.-19 fév.) la charme et l'entraîne en des dépenses désastreuses ; le Bélier (21 mars-20 avril) est l'époux parfait.

Samedi matin. — Grande activité favorable à qui sait rapidement saisir l'occasion et agir sans hésiter. Les femmes sauront très habilement profiter de cette illumination intellectuelle et en tirer de durables profits.

J'AIME TILLI

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT)

LE RETOUR DU PÈRE PRODIGUE

TILLI BEAN quitte l'Amérique et son petit village natal de Lanesboro pour émigrer en Italie, où sa mère épouse un restaurateur de Pérouse, Rechetti. Douée d'un grand talent de modeliste, elle vient à Paris où elle se fiance au grand couturier Pierre Latour. Celui-ci se suicide la veille du mariage. Et Tilli vient à Pérouse, où elle épouse Donald, un jeune chanteur américain, et a une petite fille, Santal.

Après de nombreux déboires, Tilli ouvre à New-York une maison de couture. Les années passent, Santal se fiance, et Tilli cherche à divorcer.

JE ne revis pas Abel pendant plusieurs mois. Deux fois il m'écrivit des lettres laconiques, la première pour m'avertir que l'état de Lily, sa femme, demeurait à peu près stationnaire. Je reçus la seconde environ quinze jours plus tard ; il m'y disait seulement qu'il partait quelque temps faire de la peinture au Mexique, qu'à son retour il s'arrêterait chez les Benington, et qu'il espérait regagner New-York assez rapidement. Je répondis aux deux lettres, mais je me sentais désemparée, amère et complètement à bout, et mes jours heureux semblaient infiniment lointains.

C'est pendant cette période que, rentrant un soir à la maison, je tombai sur un visiteur inattendu. Mon ancien soupirant, Henry Farley, que j'avais connu à Paris, reparaissait dans ma vie. Pendant les dix-sept années que nous ne nous étions vus il avait très peu changé, mais c'est peut-être qu'à vingt-cinq ans Henry semblait déjà achevé.

Il était là, pour le meilleur ou pour le pire, et ni développement ni déclin ne paraissaient devoir le toucher ; il y avait en lui un air d'extrême mansuétude et l'on se sentait d'instinct en face de l'homme le meilleur qui fût jamais. Il était toujours très digne mais il n'avait aucun sentiment de sa dignité, et il était riche, m'avoua-t-il d'un air piteux, excessivement riche.

— Ce sont ces fameuses affaires de famille, Tilli ; elles ont prospéré. Vous souvenez-vous ? Je m'intéressais autrefois aux mines et à l'industrie française.

— Mais, Henry, c'est merveilleux !

Je ne voulais pas admettre devant les enfants qu'il me paraissait assez pesant bien qu'il ait eu, pour moi, un charme subtil qui, manifestement, ne les avait pas touchés.

Pourtant, Henry, s'il était sans humour, n'était pas dénué d'esprit, et il s'occupait d'affaires très diverses, avec compétence, jugement, et une remarquable ingéniosité.

— Mais il pue le presbytérien, disait Oil. Digne et solennel. La fondation Rockefeller en personne.

La maison semblait exercer également beaucoup de charme sur Henry, qui passait de moins en moins de temps à Pittsburgh et de plus en plus 70[e] rue. Il était riche, maintenant, comme il me l'avait dit ; riche et veuf. Il avait épousé une jeune fille de Pittsburgh ; avait eu deux enfants, un garçon et une fille, âgés maintenant de 12 et 13 ans et Mrs. Farley était morte dix-huit mois plus tôt. A son premier séjour à New-York après sa mort, Henry était venu me trouver.

— Naturellement, Tilli, me disait-il, timidement, je croyais vous trouver mariée.

— Mais je le suis, Henry. Seulement, je n'ai pas vu mon mari depuis douze ans !

Henry eut l'air sidéré.

Il nous arrivait de parler de Pierre Latour, Henry et moi, et un jour il me demanda si je n'envisagerais jamais de divorcer.

— Je voudrais tant vous demander encore une fois de m'épouser ; vous allez avoir une mauvaise opinion de moi en découvrant ce motif égoïste, mais je vous dois la vérité.

Il y avait chez Henry quelque chose de touchant et devant son honnêteté sérieuse les défenses fondaient comme neige au soleil. J'essayai de ravaler mes larmes mais mes joues étaient humides tandis que ma main venait caresser la sienne.

— Mon cher Henry, demandai-je, vous consentiriez à me servir de pisaller ?

— Vous ne voudriez pas me dire qui est l'autre ?

— Abel Stone.

— Le peintre ?

— Oui.

J'étais très surprise car, aussi célèbre que fût le nom d'Abel dans le monde des arts, je ne pensais pas que Henry s'intéressât particulièrement à la peinture.

— J'ai un de ses tableaux, dit-il. Et cette fois j'ouvris des yeux ronds.

— Henry, je suis contente que vous ayez un tableau d'Abel, mais je suis désolée que vous ayez été malheureux. Je m'imaginais que vous aviez eu une très bonne petite vie au contraire, avec votre charmante femme, vos enfants, cette jolie fortune...

Je souris en disant ces derniers mots, car Abel lui-même parlait de sa fortune comme d'un élément qui échappait à son contrôle. Il disait « l'argent » en toute objectivité, comme s'il s'agissait du vent, de la chaleur ou de tout autre phénomène naturel contre quoi la volonté humaine reste sans effet.

— Merci, Tilli, je vous ai dit que j'avais pris mon parti d'attendre, et si je peux le faire en votre compagnie... eh bien ! ce sera un peu comme si le carême était terminé.

A première vue, Henry n'avait rien d'un catalyseur, mais il s'avoit pas son pareil pour déchaîner simultanément le rire et les larmes et un complet bouleversement d'émotions ; il fut un grand réconfort pendant les semaines interminables où j'attendis des nouvelles de mon malheureux Abel, perdu dans la tourmente.

Un jour, profitant d'une accalmie entre les essayages, je m'étais installée à mon bureau, tentant d'élaborer un modèle qui, tout en la révélant dans sa splendeur, déroberait aux yeux du public l'arrière-train généreux de Sonya Baranovich.

Ce jour-là, ayant appliqué un confortable rembourrage d'épaule sur le derrière de Ninon pour qu'il s'apparente aux rondeurs fessues de Sonya, je drapais la poupée dans un crêpe lourd d'un délicat bleu perwenche lorsque la porte s'ouvrit brusquement et Santal fit irruption.

— Chérie, qu'est-ce que c'est ? demandai-je, et un soudain espoir m'envahit. Est-ce que... ?

— Non, maman, ce n'est pas Abel, trancha-t-elle vivement car elle m'avait devinée, je ne voulais pas que tu te l'imagines ; mais c'est la chose la plus fabuleuse, la plus formidable !

Tant qu'il ne s'agissait pas de mon amour, je pouvais envisager tout autre événement avec quelque sérénité. Je souris, d'un air condescendant :

— Allons, qu'est-ce que c'est encore ! Quel est cet événement incroyable qui nous arrive maintenant ?

— Tu ne le croiras jamais !

— Dis toujours, on verra bien.

— Devine qui est en bas.

— Je n'ai pas la patience d'attendre.

— Maman, c'est Donald Mayne !

— Qui ?

— Donald Mayne, mon père.

(A suivre).

Copyright 1948 by Ed. Laffont « J'aime miss Tilli Bean » and « Paris-presse-l'intransigeant ».

Pour les **HOMMES** *Pour les* **FEMMES**

Une cure dépurative salutaire - surtout pour les innombrables victimes de l'auto-intoxication

CERTAINES maladies de peau tenaces (**eczéma, démangeaisons**), certains **troubles circulatoires**, certaines **raideurs articulaires, douleurs** et quantité de malaises variés sont le résultat d'une auto-intoxication, d'un " encrassement " de l'organisme par les toxines issues des combustions cellulaires et imparfaitement éliminées par nos organes d'épuration : foie, reins, intestin.

Pour y remédier, on emploie depuis longtemps le Dépuratif Richelet Intégral, une préparation très complète qui aide l'organisme dans son effort de désintoxication, qui l'épure et le nettoie. Le Dépuratif Richelet Intégral est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des **ulcères variqueux.**

En outre, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des **effets toniques,** particulièrement appréciés des " plus-de-40 ans ".

Des milliers de personnes n'oublient pas chaque année de faire leur cure de Richelet et s'en trouvent bien. Vous devriez l'essayer à votre tour. V. 361 P 18298

DÉPURATIF RICHELET Intégral

Toutes Pharmacies. Préparateur : Laboratoire Richelet, Bayonne (B.-P.)

JEM

1 Boul[d] St DENIS — COIN RUE St MARTIN — Ouvert le lundi

Des vêtements adaptés à votre pouvoir d'achat

COSTUMES PEIGNE PURE LAINE, depuis ..... 7.995 fr.

SUR MESURE FAÇON Gd TAILLEUR, depuis ..... 12.500 fr.

PARDESSUS COUPE AMERICAINE, depuis ..... 6.950 fr.

GABARDINES POPELINE, depuis ..... 5.125 fr.

URGENT

RECHERCHONS CENTRE PARIS

LOCAL COMMERCIAL 1 ou 2 pièces (même en sous-location)

Lettre à OLIVIER, 51, r. Blanche-9[e]

LES ELFES Robe lainage **5.990[f]**

Près de 2000 Femmes viennent chaque jour admirer notre collection d'Automne.

L'ensemble de nos modèles rencontre un **succès retentissant :** le goût et la qualité, qui les caractérisent, paraissent une gageure lorsque l'on apprend leurs prix variant de **2800** à **15000 francs.**

Les présentations ont lieu tous les jours sauf les dimanche et lundi, à **14 h. 30** et **16 h. 30.**

Pour y assister il est indispensable de retenir sa place à LITRÉ 14-20 à 14-25 LITTRÉ 52-05 à 52-09

au **BON MARCHÉ**

ELLE SE BOIT NATURE **La VITTELLOISE** AVEC DU COGNAC **La VITTELLOISE** AVEC DU CITRON **La VITTELLOISE** AVEC DU SIROP **La VITTELLOISE**

"L'EAU QUI CHANTE ET QUI DANSE"

GAZÉIFIÉE À VITTEL (VOSGES)

PRÊTS 1,40 % MAISON - COMMERCE REMBOURSABLES EN 17 ANS

COMPTOIR COOPERATIF CREDIT, 35, avenue de l'Opéra. - PARIS

Formalités rapides

Achetez **MAINTENANT**

AUX **GALERIES BARBÈS**

LE "GRAND MAGASIN" DU MEUBLE

55, BOUL. BARBÈS - PARIS

LIVRAISONS GRATUITES À DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

FACILITÉS DE PAIEMENT

BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT **A. N.**

LILLE · MARSEILLE · NANCY · NANTES · NICE · TOULON · TOULOUSE · AJACCIO

HIER SOIR SOUS LES VOUTES ILLUMINÉES DE NOTRE-DAME

HECTOR BERLIOZ A QUITTÉ

l'Enfer pour le Ciel

Par Max FAVALELLI

TOUTE blanche et creusée d'ombre, Notre-Dame de Paris boit l'encre de la nuit ainsi qu'une eau-forte de Victor Hugo. Sur le parvis, les dolmans écarlates des gardes républicains ont remplacé la pourpre cardinalice. Et les bedeaux ont cédé leur place aux huissiers à chaîne de l'Hôtel de Ville, venus en voisin pour accueillir M. Pierre de Gaulle.

Au bénéfice de l'U. N. A. C., l'orchestre de la Radiodiffusion française a installé ses pupitres dans la cathédrale et joue *L'Enfance du Christ*, la célèbre trilogie sacrée d'Hector Berlioz, pour les délégués de l'O. N. U.

Adossés au maître-autel, sur trois praticables, quatre-vingt dix musiciens et cent dix choristes forment une masse compacte sous la baguette de M. Ernest Bour. Une note de service avait prié les dames de se vêtir de noir. Celles du chœur ont opté pour la mantille, alors que celles de l'orchestre ont adopté plutôt une petite calotte de velours du style « sous-diacre ». Seul officiant, M. Toscane (speaker) s'est mis, d'instinct, du côté gauche. Celui de l'Evangile. Au centre de l'estrade, les quatre timbales luisent comme des ostensoirs et le timbalier lèvera, tout à l'heure, d'un geste solennel, l'hostie d'or de sa cymbale.

Au premier rang, quatre fauteuils où prennent place Mgr Roncalli, nonce du Pape ; Mgr Suhard, M. Pierre de Gaulle, et M. Robert Schuman qui célébrera pieusement le culte de Berlioz en joignant ses mains orantes. Tout le corps diplomatique est présent, conduit par M. l'ambassadeur d'Iran.

A huit heures quarante-cinq, la nef est soudain plongée dans l'ombre. D'un élan prodigieux, les fûts des piliers s'évancent vers la voûte enténébrée et voilà que s'allume, au cœur de cette forêt de pierre, l'astre multicolore de la grande rose. Puis, deux puissants projecteurs de marine lancent leurs pinceaux et illuminent la double allée de drapeaux qui ceinture la cathédrale. L'artiste génial, qui a conçu cette décoration aussi grandiose que sobre, ne manque cependant pas d'ironie : le drapeau le plus proche de l'autel est celui de la Russie soviétique. Loin des yeux, près du chœur.

Le chef lève le bras. Tout s'immobilise. Le peuple, qui s'est entassé jusque dans les hautes galeries du transept, se fige et double la frise des statues. Et, dans le silence, la *Marche Nocturne* développe ses premières mesures.

Vue du promontoire qui surplombe le porche, la nef est pareille à un fleuve encaissé entre deux murailles et, au fond de son eau grise, je vois simplement luire, ainsi qu'un galet, le crâne d'ivoire de M. Paul Claudel. Large, apaisée, enroulant ses voûtes autour des colonnes gothiques, la musique de Berlioz est comme une prière. Délaissant les cuivres éclatants et emphatiques de la *Damnation de Faust*, Berlioz a quitté l'enfer pour le ciel et emprunté à un ange son aile pour en faire la harpe qui berce le sommeil biblique de Saïs.

L'Opéra avait délégué à Notre-Dame, Hélène Bouvier, Etcheverry et Georges Jouatte, et il fallait bien ce trio de choc, habitué aux orages wagnériens, pour pouvoir soutenir le dialogue qui les opposait au grand orgue.

Après que l'*amen* final de l'oratorio ait fusé dans une sorte d'exaltation mystique (« C'est peu assommant, disait modestement Berlioz, en parlant de son œuvre, en comparaison des saints assommoirs qui assomment pendant quatre heures ! ») eut lieu un salut du Saint-Sacrement. Et les fonctionnaires municipaux s'effacèrent. Mais, soucieux de son prestige, l'archevêché confia la relève à son suisse le plus décoratif. Un géant qui dominait d'une tête le bâtonnier Maurice Ribet et dut se baisser pour saluer M. Pierre de Gaulle. Il est d'ailleurs habitué à la famille. Puisque c'est celui-là même qui, le jour de la Libération, chanta le *Te Deum* aux côtés du général.

DÉCORATEUR FABRICANT

a. meyssignac

DESSINE FABRIQUE EXPOSE

MEUBLES & SIÈGES D'ART

ensembles personnels

ANCIEN · MODERNE · RUSTIQUE

prix producteurs

42 FAUBOURG ST ANTOINE . DID. 96-31

Contribution au "Train de la Reconnaissance"

SAINT-DIÉ va offrir aux U. S. A. l'acte de baptême de l'Amérique

LA ville de Saint-Dié offrira aux Etats-Unis l'acte de baptême de l'Amérique. C'est sa participation au train de la Reconnaissance (riposte française au train de l'Amitié) dont les 49 wagons partiront, vers le 20 novembre, pour les U.S.A., chargés des cadeaux des villes de France.

Filleule de l'American Legion, Saint-Dié tenait à être une des premières à s'associer à cette initiative des anciens combattants français.

Affreusement bombardée, aux trois quarts détruite par l'incendie, que pouvait-elle offrir à l'opulente Amérique ?

Aux quarante-neuf Etats américains, elle offrira donc (en quarante-neuf exemplaires) l'acte de baptême de leur pays et celui de la *Liberté* de Bartholdi.

En 1507, Saint-Dié avait, comme presque toutes les villes de la Renaissance, sa société savanet et littéraire qui groupait les érudits locaux. Elle s'appelait « Le Gymnase vosgien ». Elle s'avisa comme grand œuvre de préparer une réédition des *Voyages de Ptolémée*. En guise de hors-d'œuvre, les *Voyages d'Amerigo Vespuce*. C'est dans la préface de ces voyages que se trouva pour la première fois imprimé dans le monde le mot « Amérique » :

« *Une quatrième partie (du monde) a été découverte par Americ Vespuce*, y lisait-on, *et je ne vois pas ce qui empêcherait, à bon droit, de lui donner le nom de l'homme de génie qui l'a découverte, soit Amérigué, c'est-à-dire terre d'Americ, soit Amérique.* »

Ce texte peut à bon droit être appelé l'acte de baptême de l'Amérique.

C'est un enfant de Saint-Dié, Jules Ferry, qui, comme président du Conseil, signa l'acte de donation de la statue de la Liberté offerte aux Etats-Unis par la France en 1884.

La belle géante et sa torche sont devenues une sorte de fétiche national outre-Atlantique et chaque écolier connaît les caractéristiques de la statue-tour : 46 mètres de hauteur, un index de 2 m. 45, une tête de 2 m. 40, un nez de 1 m. 12. *La Liberté éclairant le monde* se composait de trois cents pièces fabriquées en France et montées sur place. Fabriquée grâce à une souscription française, la statue fut mise en place grâce à une souscription américaine.

Un acte solennel de donation avait donc été signé par Jules Ferry ; c'est sa reproduction qui va partir en 49 exemplaires.

Les dons destinés au train de la Reconnaissance sont reçus à Paris aux adresses suivantes :

Fédération nationale des cheminots anciens combattants, 61, rue d'Anjou (8[e]) ;

Association des mutilés des yeux, 29, rue Guillaume-Tell (17[e]) ;

Aveugles de guerre, 49, rue Blanche (9[e]).

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES

1, bd Haussmann - TAI. 85-12

54, av. d'Iéna - COP. 42-50

SURPLUS

CALENDRIER DES VENTES (1-15 nov.)

1° Matériels divers et machines-outils :

a) Adjudication publique sur dépôts.

GENNEVILLIERS B, 5 nov., 9 h. 30. — Bois, fers, quincaillerie, articles de bureau, textiles, produits chimiques.

JUVINCOURT, 10 nov., 9 h. 30. — Chaudières, vannes, réservoirs, générateurs Cyclotherme, électricité.

TOURLAVILLE, 12 nov., 9 h. 30. — Textiles (tentes), bois, quincaillerie, sidérurgie, électricité, produits chimiques.

MIRAMAS, 15 nov., 9 h. 30. — Quincaillerie, électricité, produits chimiques, bois et ameublement.

COURCY, 16 nov., 9 h. 30. — Textiles (400 tonnes), quincaillerie, produits chimiques, électricité.

b) Soumissions cachetées à Paris.

MACHINES-OUTILS, 29 oct., 9 h. (104, rue de Richelieu). — 120 machines de Gennevilliers B (fas. 25).

LUNETTES MICA, 8 nov., 15 h. — 2.350.000 paires sur Vincennes et Courcy en 3 lots.

EPAVES DE CHARS, 8 nov., 16 h. — 50 T. env. à Sevran (S.-et-O.).

MACHINES-OUTILS, 9 nov., 15 h. — 2 machines-outils à Gignac et Chambry.

GROUPES ELECTROGENES, 9 nov., 15 h. 30. — 53 groupes à Tourlaville.

MACHINES-OUTILS, 12 nov., 9 h. (104, rue de Richelieu). — 500 machines, de Strasbourg (fasc. 26).

— Renseignements : 1, bd Haussmann, Section publicité.

2° Matériels Automobile et Génie civil : (Camions et tracteurs, remorques, organes à réviser, outillage, engins de Génie civil).

a) Ventes permanentes sur parcs à prix affichés à partir du :

3 nov. : ALIZAY ; 9 nov. : VINCENNES ; 12 nov. : VALENCIENNES ; 12 nov. : MOURMELON ; 15 nov. : GIGNAC.

b) Les ventes annoncées précédemment, sur parcs et à prix affichés à Vitrolles, Harfleur, Gennevilliers B, Juvincourt, Tourlaville, Fontainebleau, Daspich, Chambry, Courcy, se poursuivent.

c) Adjudications publiques sur parcs : (Enchères verbales, adm. d'offres écrites) **ALIZAY : 3 nov. ; JARVILLE : 4 nov. ; BAZANCOURT : 5 nov. ; VINCENNES : 9 nov. ; VALENCIENNES : 12 nov. ; STRASBOURG : 12 nov. ; GIGNAC : 17 nov.**

— Renseignements : Direction Automobile, 54, avenue d'Iéna.

A titre d'exemple, voici les principales catégories de matériels offerts à la vente à prix affichés sur le parc de **PROUVY-VALENCIENNES,** le 12 nov., à 9 heures :

Camions légers et lourds Dodge-G.M.C.
Camions légers et lourds Diamond-White.
40 tracteurs de 1,5 à 7 tonnes Chevrolet, Autocar, International.
75 remorques et semi-remorques de 3 à 22 tonnes.
5 moto-pompes incendie sur remorques.
Grues sur roues, LINKBELT, KOEHRING, LORAIN.
Bétonnières, concasseurs, scrapers Garwood et Letourneau, compresseurs d'air, etc...

Toutes nos ventes, toutes les catégories de matériels mis en vente sont annoncées dans notre

BULLETIN BI-MENSUEL

Abonnement : 400 francs pour 12 numéros. Demande d'abonnement à adresser : S.N.V.S., 54, avenue d'Iéna, PARIS (XVI[e]). Tél. COPernic 42-50. Règlement : 1° Par chèque bancaire ; 2° C.C.P. PARIS 1874-70 S.N.V.S.

à vous **GRATUITEMENT** *ce superbe manteau de Skungs de 185.000 frs*

LADY offre cette chance à ses clientes pour tout achat effectué du 20 Octobre au 20 Novembre

Choisissez donc votre vêtement d'hiver : veste ou manteau fourrure, robe ou manteau couture, dans la nouvelle collection Lady. Vous ferez certainement une bonne affaire et vous gagnerez un cadeau somptueux.

Voyez les conditions du concours dans les vitrines Lady

Manteau astrakan peaux entières	129.500
Manteau astrakan morceaux, boucle cigarette	65.900
Manteau marmotte véritable	79.500
Manteau mouton doré américain peaux entières	24.900
Vestes mouton doré peaux entières	16.900
Manteau mouton doré travail chevron	13.900
Vestes fourrures diverses, à partir de	4.900

et le plus beau choix de Paris de splendides manteaux coloris mode en merveilleux tissus pure laine à 16.500 • 14.900 • 12.900 • 9.750 6.900 et 2.900

LADY

LE GRAND MAGASIN DE LA FOURRURE ET DE LA COUTURE

42, CHAUSSÉE D'ANTIN

OUVERT LE LUNDI

LA RUPTURE TITO-STALINE EST DÉFINITIVE...

...estime le journaliste américain John Gunther

"Mais, ajoute-t-il, la Yougoslavie reste du côté de la Russie"

Y AURA-T-IL la guerre ? Angoissante question que chacun se pose. Un long voyage en Europe et cinq mois vécus derrière le « rideau de fer » ont permis à John Gunther, historien et journaliste américain, dont les ouvrages sur l'Europe, l'Amérique latine et les U.S.A. sont tous des « best sellers » d'après guerre, de se faire une opinion sur le sentiment qui prévaut actuellement dans les démocraties populaires, satellites de l'Union Soviétique.

Les conclusions auxquelles il aboutit et que relate ce matin le « Daily Mail » sont pleines d'enseignements.

« Une question se pose, écrit-il, si les Russes ne veulent pas la guerre, pourquoi agissent-ils de façon aussi abominable ? La réponse je l'imagine est celle-ci : 1° parce que c'est dans leur manière ; 2° parce qu'ils bluffent plus ou moins, convaincus qu'ils sont que nous ne sommes pas prêts.

« Cette conviction les incite à agir avec rudesse, à fomenter des troubles à l'extérieur. Ils misent sur l'impression qu'ils ont que nous ne prendrons pas la responsabilité de les contre-attaquer.

« J'ai rencontré Tito. Je lui ai parlé Je le considère comme l'un des espoirs de l'Europe. Lorsqu'il entra en dissidence, ce fut un rude coup pour le Kremlin. Comment les Russes pourraient-ils mener une guerre puisque la volte-face de Tito laisse, entre le Danube et l'Adriatique, leur flanc gauche exposé et qu'ils ne peuvent plus compter sur la seule armée valable existant dans les Etats satellites ? Certes, les Yougoslaves vous diront que s'il y avait une guerre ils combattraient aux côtés des Russes.. Peut-être !

« Tito est un homme calme. On ne décèle en lui aucun signe de nervosité depuis son « excommunication ». Autour de lui, aucun symptôme de crise. Il a commis un crime contre la hiérarchie du Kremlin, mais il est difficile aux Russes de l'atteindre. Il n'est pas facile de l'assassiner et les Soviets ne peuvent lui faire la guerre. Prendre contre lui des sanctions économiques équivaudrait à le rejeter de plus en plus dans les bras des « Occidentaux ».

« Les Yougoslaves qui approchent Tito considèrent leur différend avec Moscou comme une dispute idéologique. Ils préfèrent beaucoup être les amis des Russes que les nôtres, mais, quoi qu'ils en pensent, les chances d'une réconciliation entre Tito et Staline sont nulles. C'est une véritable rupture. »

Gunther passe ensuite en revue l'état d'esprit qui règne en Pologne « effervescente et dont les ruines n'ont pas été relevées », et en Tchécoslovaquie, « démocratie avant la guerre, dont la population sent, avec acuité, combien le régime qui est le sien actuellement est horrible, comparé à celui qui l'a précédé » :

» Mais, conclut le journaliste américain, ne vous y trompez pas. Ces pays ont changé ; même s'ils rompaient avec la Russie, ils demeureraient socialistes. Le capitalisme conventionnel est une chose bien morte en Europe centrale et orientale, aussi morte que Chéops et que Tout-Ank Ammon.

JUIFS ET EGYPTIENS *acceptent* le "cessez le feu" qui doit être effectif cet après-midi

Des dépêches du Caire et de Tell-Aviv, annoncent que les Egyptiens et les Juifs ont accepté les décisions du Conseil de Sécurité de cesser le feu dans le Negev à midi G. M. T. (soit 15 heures, heure locale). Des instructions ont été adressées aux troupes.

Six équipes composées chacune de deux observateurs des Nations Unies ont quitté Tell-Aviv pour le front du Negev afin d'assurer l'application du « cessez le feu ».

Cependant toute la matinée les hostilités se sont poursuivies avec une vigueur accrue sur tous les fronts.

LES VISITEURS DU MERCREDI SONT-ILS LES ASSASSINS DU Dr TIBERRI ?

Le meurtre du docteur Albert Tiberri, vieux médecin de 75 ans, très populaire dans le quartier Saint-Michel où il exerçait depuis quarante-trois ans, a bien eu le vol pour mobile.

L'enquête en apporte maintenant la preuve certaine. Les malfaiteurs se sont en effet emparés des quelques billets de mille que contenait le portefeuille de leur victime.

Deux « clients » mercredi

Né à Nice le 7 mai 1873, colonel-major en retraite, le praticien occupait depuis quarante ans tout le troisième étage du 46, rue Saint-André-des-Arts.

A la suite de dissensions familiales, il s'était retiré dans son cabinet de consultations, sur le côté gauche du palier. En face demeuraient son épouse et la plus jeune de leurs trois filles : Madeleine.

Mme Tiberri s'étant fracturé la jambe dimanche après-midi avait demandé à son mari de venir la voir. Ne le voyant pas venir, celle-ci s'inquiéta et fit ouvrir la porte par un serrurier. Le médecin était mort, étendu sur le sol, auprès de son fauteuil, les mains liées dans le dos, un mouchoir enfoncé dans la gorge. Une légère plaie fut relevée sur la région temporale droite.

Les enquêteurs apprirent que le septuagénaire entretenait des relations avec une jeune coiffeuse de 35 ans, Mme Marguerite B... Les déclarations de celle-ci ne paraissent pas être utiles à l'enquête.

Mais les enquêteurs ont encore appris que mercredi, entre 14 h. 30 et 15 heures, deux hommes d'une trentaine d'années se seraient présentés chez le docteur. Celui-ci ne donnant pas de consultations ce jour-là, les deux jeunes gens (si ce sont eux les agresseurs) étaient assurés de le trouver seul.

Il fallait que les auteurs connussent bien les lieux, car aucun désordre ne régnait dans l'appartement. Les policiers s'efforcent maintenant de déchiffrer le carnet de rendez-vous du médecin.

L'hypothèse d'une vengeance a été entièrement écartée et Mlle Marguerite B..., qui a été relâchée hier, est tout à fait hors de cause.

IL TUE SON BEAU-PERE ET SE SUICIDE

NIORT, 22 octobre. — Vivant en mauvaise intelligence avec son beau-père M. Georges Louis, épicier à Usseau, Louis Tourain le rencontrant sur une route près d'Usseau l'a tué d'un coup de fusil. Le meurtrier s'est ensuite fait sauter la cervelle

Pour rétablir l'ordre

une dernière chance : un rapprochement russo-américain à l'O.N.U.

Par André ALBERT

DANS un climat d'agitation extrême, la grève se poursuit, les heurts se multiplient, le nombre des blessés augmente.

Le gouvernement, qui n'a plus les moindres illusions sur les intentions finales de la C.G.T., a reçu le Cartel de baisse puis a entrepris, hier soir, la mise au point d'un nouveau textes sur les zones de salaire. Ce faisant, il manifeste son désir de donner satisfaction aux revendications légitimes de la classe ouvrière.

On ne peut, certes, qu'admirer le sang-froid des C. R. S. qui, sans riposter jamais, « encaissent » les projectiles les plus divers. Le maintien de l'ordre est, en somme, à la merci d'un incident.

Les sabotages sont d'autant plus injustifiables qu'il ne s'agit nullement pour le prolétariat de lutter contre un patronat oppresseur et capitaliste, puisque les houillères sont nationalisées. Mais qu'importe à la fureur de la C.G.T. ? Elle donne des instructions de sabotage dont les premières victimes seront les travailleurs eux-mêmes, condamnés au chômage pour de longues semaines.

On prête au gouvernement l'intention plaisante d'appliquer la loi Marcel Paul-Croizat du 18 mai 1946 qui punit « de six mois à cinq ans de prison ceux qui compromettent volontairement le bon fonctionnement des installations ou services transférés aux Charbonnages de France ou aux houillères exploitées par ceux-ci ».

Mais peut-être ce stade est-il également dépassé...

...A moins que n'intervienne, cet après-midi, un accord à l'O.N.U. entre les « Grands ». M. Vychinski, révisant son attitude, amènerait automatiquement M. Frachon à modifier la sienne.

Certes, la période préélectorale que nous vivons se prête mal aux convocations parlementaires, mais ne sont-ce pas les Assemblées qui devraient être saisies des intentions du gouvernement, s'il en a ?

Il est temps pour M. Queuille de consolider sa majorité et d'adresser un appel à tous. Déjà, la Patrie est en danger.

LE DOMAINE DE LA CONQUE, à Vence (A.-M.), acheté en 1940 par Ph. Pétain pour y instituer une colonie de repos, sera mis en vente par l'Institut de France — son nouveau propriétaire — le 26 octobre.

APRES AVOIR ASSASSINE SA FEMME, René Mayer, chauffeur de taxi, à Nice, avait vainement tenté de se suicider. Il a été arrêté.

LA NOUVELLE UNIVERSITE DE CAEN, détruite en 1944, va être reconstruite. Pose de la première pierre, le 13 novembre.

De g. à dr. : Max Bozzoni, Yvette Chauviré, Micheline Bardin, et, à la portière, M. Hirsch, directeur de l'Opéra.

LES BALLETS DE L'OPÉRA SONT REVENUS D'AMÉRIQUE

APRES une tournée triomphale aux Etats-Unis, le corps de ballet de l'Opéra est revenu ce matin au bercail. A midi et demi, sur le quai de la gare Saint-Lazare, M. Hirsh, directeur de l'Opéra, était venu, porteur de deux grosses gerbes, pour accueillir ses pensionnaires.

Il y avait aussi toutes les « mamans Cardinal ». Et une petite dame vêtue de noir, vive comme le mercure, qui était Mlle Zambelli, la grande vedette du voyage, Yvette Chauviré, reçut, en compagnie de Micheline Bardin, un hommage des employés de la S.N.C.F.

Les vieux abonnés — qui viennent de fonder le cercle Carpeaux — étaient groupés derrière le colonel Fresson et M. le baron de Neuglize, les poches bourrées de friandises pour les rats. Leur président, M. le professeur Mondor, s'était fait excuser.

Deux cars prirent la troupe à leur bord et le corps de ballet remonta les boulevards, les Champs-Elysées et le conduisit, au milieu des applaudissements, jusqu'à l'Etoile, qui est le but idéal de toute danseuse.

LE REFERENDUM DES CHEMINOTS Abstention recommande F.O. et C.F.T.C.

Hier a commencé le referendum décidé par le bureau de la Fédération nationale des cheminots (C.G.T.), referendum qui doit permettre aux personnels des différents services de la S.N.C.F. de se prononcer pour ou contre un arrêt de travail général, de vingt-quatre heures, sur l'ensemble des réseaux, dans le but d'appuyer les revendications syndicales. On ne pense pas que les résultats de cette consultation soient connus avant la fin de la semaine prochaine.

Les fédérations des cheminots F.O. et C.F.T.C. ont conseillé à leurs membres de s'abstenir de participer à ce referendum, le mouvement envisagé ayant, à leurs yeux, un caractère politique certain.

GRÈVE EN GARE DE SÈTE

SETE, 22 octobre. — La grève est effective en gare de Sète depuis 1 heure du matin.

...mais reprise à Nîmes

La grève de 24 heures, décidée par les cheminots, a pris fin à 10 heures et la circulation a repris.

PAS DE GREVE DES BOULANGERS

Les boulangers parisiens ne feront pas la grève. On sait que, pris à vendre du pain sans tickets, 90 d'entre eux devaient être contraints à fermer boutique. Au cours d'une entrevue entre la commission du ravitaillement du Conseil municipal et le préfet de police, M. Léonard a admis que les boulangers — qui ramassaient les feuilles entières de tickets — étaient de bonne foi

LES DOCKERS DE CALAIS NE DECHARGERONT PLUS LE CHARBON IMPORTE

CALAIS, 22 octobre.

Les dockers du port de Calais ne déchargeront plus à l'avenir les charbons d'importation.

Ils continuent cependant actuellement de décharger rapidement les navires de houille se trouvant dans le port.

La situation dans les fosses du Nord s'aggrave de jour en jour

60 % DE CHOMAGE DANS LE PAS-DE-CALAIS DÈS LA FIN DU CONFLIT

Dans la région on parle d'avions suspects

(De notre envoyé spécial Paul BILLIET.)

LILLE, 22 octobre.

LES incidents de Verquin et de Béthune ne sont que des à-côtés du drame qui se déroule dans la région minière du Nord et du Pas-de-Calais. C'est, qu'en effet, la situation s'aggrave de jour en jour dans les fosses, où tous les travaux d'entretien ont cessé.

De nombreux puits sont maintenant noyés, et à l'heure actuelle, dans le cas d'une reprise rapide du travail, le chômage atteindrait environ 50 p. 100 dans les fosses du Pas-de-Calais vu l'impossibilité où les mineurs se trouveraient d'entrer dans les galeries.

Dans le bassin de Valenciennes, où la situation est moins catastrophique, les dégâts sont déjà appréciables.

A la fosse d'Aremberg-Wallers, par exemple, on ne pourrait travailler au delà de 220 mètres. Tout le dessous étant noyé ; et l'eau, qui n'est plus pompée, s'infiltre à raison de 150 mètres cubes par heure, 500 ouvriers seront en chômage dans cette fosse.

A Denain les puits sont extrêmement grisouteux. A la fosse 5, de Dorignies, près de Douai, tout est noyé, de l'étage 540 à l'étage 670.

A la fosse 14, d'Oignies, les trois quarts des tailles devront être abordées en rampant et les pertes d'étançons sont évaluées à quatre millions.

Sabotage...

On a signalé, hier, dans ce même secteur, un véritable acte de sabotage : les délégués mineurs ont invité les ménagères à se servir, en charbon et en bois, sur le carreau des mines. Les scies circulaires ont été mises en marche pour débiter les poteaux de mines, amenés de Norvège, et destinés à l'étayage des galeries.

Le bois, ainsi scié, est mené, en brouette, dans les corons.

Par ailleurs, les dirigeants communistes ne paraissent pas avoir l'intention de répartir entre les grévistes le produit des collectes faites dans la région.

Le slogan : « Il faut tenir et vous contenter d'une pomme de terre », fait son chemin...

Et l'on fait comprendre aux ouvriers que les fonds collectés auprès du public doivent être réservés pour payer les frais des poursuites éventuelles contre les délégués.

Pourtant, ceux-ci continuent à toucher leur traitement mensuel — de 28.000 francs — pour assurer la sécurité !

Dans toute la région, on commence à reparler, comme l'an dernier, des parachutages d'armes. Les avions rôdeurs ont été entendus, ces dernières nuits, entre Maubeuge et la Longueville, puis dans la région de Denain et aussi dans le Pas-de-Calais, vers Courrières...

Sur ce point, les renseignements sont précis :

A trois reprises, un avion est passé, entre 20 heures et 20 h. 15, dans le quadrilatère formé par le terril 14 et les fosses 24 et 25, qui est constitué de champs isolés et de petits bois.

Et, chaque fois, le lendemain matin, des jeunes gens s'en sont allés vers le bois, munis d'une même musette

Dans la région de Valenciennes, on a vu des porteurs de musettes semblables revenir avec de mystérieux chargements.

Il semble que, dans ce secteur, les groupes F.T.P. se soient reformés, comme au temps de l'occupation.

A St-ÉTIENNE

(Suite de la première page)

Une conférence qui a réuni vers midi M. Morice, préfet de la Loire, et les délégués de la Fédération du sous-sol, ne semble pas avoir apporté de détente.

En effet les délégués syndicaux, dès qu'ils furent mis en présence du préfet de la Loire, lui demandèrent qu'avant toute discussion les forces de police qui occupent actuellement Saint-Etienne soient retirées de la ville.

D'autre part, les représentants des mineurs ne semblent vouloir traiter ni avec M. Morice, préfet de la Loire, ni avec M. Bertheau, le super-préfet.

Leur intention serait de traiter directement de la reprise du travail dans le bassin de la Loire avec le gouvernement lui-même.

Un bilan

Au ministère de l'Intérieur, on donnait, à 15 heures, le bilan relatif au bassin de la Loire :

Sur 28 puits principaux, 15 sont actuellement dégagés et protégés. Dans quatre d'entre eux le travail a pu reprendre. Pour la première fois depuis le début de la grève, on a extrait 160 tonnes de charbon, soit le dixième de la production normale de ces puits.

R. F.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE LAGNY

1. Norah (H. Signoret) (115) ....G. 152 à M. H. Gleizes .....P. 56
2. La Dauphine (Larrieutort) (129)P. 348
3. Lantana (R. Carneaux) (123) ..P. 67

1/2 l., 1 l. 1/2, 3/4 de l. — Durée : 1'46"1/5.

N. pl. : 161, 102, 104, 109, 111, 112, 114, 116, 117, 120, 124, 125, 126, 130, 131, 132, 134, 135, 136.

PRIX DE LA BRETECHE

1. Figaro (R. Teulé) (211) .....G. 72 à Mme Freuchet .....P. 16
2. Fils de Fr. (Larrieutort)(215) P. 11
3. Ormuz II (A. Tucker) (214) ..P. 23

1 l. 1/2, 1 l., 5 l. — Durée : 3'30". N. pl. : 201, 204, 208, 209, 210, 212.

Ceci intéresse tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

Le prestigieux **enseignement par correspondance** de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 87.940 : Etudes complètes du second degré, Admission an 6e; Brevet d'ét. du 1er degré, Baccalauréats.
Br. 87.941 : Classes primaires, Brevets.
Br. 87.942 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 87.943 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 87.944 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 87.945 : Les emplois réservés.
Br. 87.946 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 87.947 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 87.948 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 87.949 : Orthogr., Rédact., Calcul.
Br. 87.950 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 87.951 : Marine mil., Marine march.
Br. 87.952 : Aviat., Construct. aéronaut.
Br. 87.953 : Radio: diplômes offic., ind.
Br. 87.954 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 87.955 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 87.956 : Carrières du cinéma, Photo.
Br. 887.957 : Cout., Coupe, Mode, Ling.
Br. 87.958 : Coiff. et soins de beauté.
Br. 87.959 : Secrétariats, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE : PARIS, 59, Bd Exelmans. - NICE, Chemin de Fabron ; LYON, 11, place Jules-Ferry.

BILLY
99, Avenue d'Orléans
Métro Pte d'Orléans - GOB. 16-83

HIVER '49
CHEZ BILLY
Pardessus pure laine
Ville ou Sport, croisé ou droit Depuis 7.900
Manteau Gabardine laine
Forme croisée avec ou sans ceinture 9.700
Costume « Prêt à Porter »
Demi-saison, pure laine 6.500
Costume « A vos Mesures »
Pure laine, av. essayage 8.800
Costume « Grand Tailleur »
Pure laine, 2 essayages, Depuis 10.500
Sur MESURE ou TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

RHUM CAÏMAN

ARIANE
COUTURE - MODES
139, faubourg Saint-Honoré
présentera sa collection d'hiver les mardi 26, mercredi 27 et jeudi 28 à 15 heures
BALzac 07-24

SOMMER DETECTIVE
40e ANNÉE
Surveillances Recherches Enquêtes
Filatures Toutes Missions
TRI. 08-09
94 RUE St LAZARE

En plein cœur du faubourg St Antoine
UN EFFORT CHEZ GEORGES
1 et 3 RUE DE MONTREUIL et 10, RUE FAIDHERBE PARIS (XIe)
CHÊNE : 21.900F
GRAND CHOIX EN MAGASIN : CHAMBRES à COUCHER SALLES à MANGER STUDIOS - COSYS CABINETS de TRAVAIL en TOUTES ESSENCES DE BOIS
METRO FAIDHERBE-CHALIGNY (sortie Rue FAIDHERBE)

Habillez-vous à la BELLE JARDINIÈRE

Pardessus depuis 6975 fs
PARIS
2, Rue du Pont-Neuf
Succursales : NANCY, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES.

Jamais 2 sans 3
C'est ce qu'a justement pensé THO-RADIA qui, après avoir créé sa Crème de Jour pour peaux normales et sa Crème Grasse pour peaux sèches, a lancé une incomparable Crème Nourrissante idéale pour la nuit, convenant pour le jour aux peaux très sèches.

ROUBAIX-TAILLEUR
LE TAILLEUR REPUTE D'AVANT GUERRE
29, rue Turbigo (angle Sébastopol) (Métro : Etienne-Marcel)
Costumes et pardessus sur mesure 8.500
2 essayages
Pure laine. Depuis....

IMPERMEABLES Gex qualité totale
Rayons dames manteaux de pluie envers peau de velours Capuchons écossais 2995 F
Popelines modèles exclusifs à partir de 5.490 F
Gabardines haute couture 13.190 F
Gabardines pure laine Capuchons écossais 11.100 F
RAYONS ENFANTS
GEX 9 Bd. St DENIS
Inauguration des Galeries Gex
130 RUE DE RIVOLI

HOTEL DROUOT EXPOSITIONS 23 OCTOBRE
S. 1. — Meubles, Tapis. Me RHEIMS 26 octobre
S. 7. — Tabix, meubles. Me RHEIMS 28 octobre
S. 6. — Tabix mod. Me BELLIER
VENTES - 25 octobre
S. 1. — Meubles, Tapis. Me RHEIMS 27 octobre
S. 7. — Tabix, meubles. Me RHEIMS 29 octobre
S. 6. — Tabix mod. Me BELLIER

EMERAUDES & BRILLANTS
Yves ROUE, 61 Bd Malesherbes, PARIS (St Augustin)

SOLDE
après retour d'exposition pendant quelques jours de
FAUTEUILS, CANAPES-LITS BRIDGES
DECOR-HOME, 12, rue Condorcet, près rue de Maubeuge - Métro Gare du Nord

BRUNSWICK
Le fourreur QUI FAIT FUREUR

ASTRAKAN
SKUNGS
OPOSSUM
MOUTON DORÉ
YEMEN
MURMEL
RENARD ETC.
62 Bd DE STRASBOURG (GARE DE L'EST)
74, CHAMPS-ÉLYSÉES-PARIS
CATALOGUE GRATUIT

DANS VOTRE INTERET VISITEZ
133, rue de Belleville
Métro : Jourdain
VILLAGE BELLEVILLOIS
40 commerçants vous y attendent
Cette semaine gde vente réclame
Blanc, tissus, lingerie, bonneterie, confection, maroquinerie, chaussures, bijouterie, appareils électriques, appareils de chauffage, T.S.F., meubles, articles de sports, jouets, etc., etc...
2 % d'escompte sur tous vos achats, sur présentation de cette annonce

Exposition annuelle
STORES VOILAGES RIDEAUX
créés par l'atelier CLAUDIA spécialisé dans le décor de la fenêtre
A LA VILLE DU PUY
36, RUE TRONCHET - PARIS (ANGLE rue AUBER)
en exclusivité
Le linge de table SALM peint à la main, créé pour le BAL DES PETITS LITS BLANCS
SYNERGIE

DIRECTEMENT DE FABRIQUE
POITEX
Les textiles du Poitou
GRANDE MISE EN VENTE
VICHY, 100 cm., le mètre..... 262 fr.
CHINE, doublure, 90 cm..... 230 fr.
SATIN, doublure, 90 cm..... 348 fr.
TOILE mate, stras color., 85 cm. 182 fr.
LAINAGES à partir de..... 638 fr.
29, rue Turbigo - 1, rue Palestro (Bd Sébastopol. Me Etienne-Marcel)

Trois fois six !
Les dix-huit plantes du Thé des Familles forment trois groupes. Le premier soigne et stimule le foie, le second active l'estomac, le troisième régularise l'intestin. Toutes ces plantes, fraîches et parfumées du Thé des Familles contribuent à assurer un fonctionnement aisé à votre appareil digestif. Buvez chaque soir votre tasse de Thé des Familles. En vente chez votre pharmacien, V. 494. P. 18871.

LA VERITE SUR L'ACCUMULATEUR ATOMIQUE
Le Salon vient de fermer ses portes et les techniciens font le bilan des innovations et des perfectionnements que les Constructeurs français ont apportés à l'automobile et à ses accessoires. Le bruit se répand avec persistance qu'un accumulateur nouveau a pris naissance. Parfois même, le mot d'accumulateur atomique est prononcé.
...Faisons le point :
Il s'agit d'une batterie de démarrage « 6 minutes » présentée par l'Accumulateur TUDOR. C'est une batterie capable de débiter pendant 6 minutes une intensité égale à trois fois sa capacité nominale avant que la tension ne tombe au-dessous de 4 V 5 (soit 300 Ampères pour une batterie de 100 AH).
Rien d'atomique, par conséquent. Mais le progrès est remarquable : l'automobiliste trouvera à partir de ce Salon 1948, sur le marché français, une batterie de valeur au moins égale à n'importe quelle batterie fabriquée dans le monde. Avec une batterie partiellement déchargée ou par —10°, il pourra démarrer vigoureusement n'importe quel moteur.
Un millier d'agents TUDOR et de représentants de l'automobile, réunis à la Maison de la Chimie à l'occasion du Salon, ont assisté, le 14 octobre, à un essai convaincant.
Les constructeurs vont généraliser l'emploi de batteries 6 minutes pour le premier équipement. Le client les imposera avant même qu'une normalisation les ait rendues obligatoires.
Cette batterie nerveuse et durable a été accueillie avec chaleur et les Laboratoires de TUDOR n'en resteront certainement pas là.

ENFIN, UNE BELLE QUALITE !
CARTES A JOUER
glacées, lavables
C. A. G., 3, rue 3-Conils, Bordeaux

ON OFFRE
SUPERBES MANTEAUX
COLUMBIA, CASTORETTE, etc.
PAYABLES MENSUELLEMENT
LA FOURRURE, 6, Rue du 4-Septembre
MÉTRO BOURSE

COMME AVANT GUERRE
CHOIX UNIQUE DE GABARDINES DE LAINE (HOMMES et DAMES)
PRIX DE FABRICANT dans Caoutchoucs, Popeline, Canadiennes 5
MANUFACTURE d'IMPERMÉABLES BIALEK BOULEVARD MAGENTA MAIRIE DU XE

BOITES CARTON
chemisées ou non — Toutes impress. pour spécialités et industr.
C. A. G., 3, rue 3-Conils, Bordeaux

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

Le temps qu'il fera :
DEMAIN :
Temps brumeux avec pluies. Vent ouest modéré. Température sans changement.

DIRECTEMENT DU FABRICANT
CANADIENNES depuis 4.675 fr.
Costumes, Pardessus, Imperméables
GABARDINES HOMMES ET DAMES
Pure laine, comme avant guerre
GABARDINES AMERICAINES
REALTEX
85, rue Turbigo (Face métro Temple)

FOURRURES LES PLUS ÉLÉGANTES LES MOINS CHÈRES
Andrébrun LE COUTURIER DE LA FOURRURE
CATALOGUE SUR DEMANDE
29, RUE DE CLICHY, PARIS ANGLE RUE DE MILAN

ROUFF Détective
RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS
Enquêtes sur moralité, fugues, vols, constats, preuves, surveillances.
Toutes missions de confiance
31, r. Le Peletier (9e). PRO. 25-75

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM
48 BIJOUX OR, MONTRES, ORFEVR. Chaussée d'Antin. M. G. Bringazen.

ACHETER CONSTRUIRE RÉPOTHÉQUER PRETS LONGS CRÉDITS Formule coopérative
CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES
UNION MUTUELLE IMMOBILIÈRE FONDÉE EN 1936
15 r. d'ASTORG, Paris (Mo St-Augustin) Tel: ANJ. 20-62

HOMMES GABARDINES DAMES
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
CAOUTCHOUCS BK PARDESSUS
POPELINES 57 Rue de Rome COSTUMES
Me Europe St Lazare Angle rue de Constantinople

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 21 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 447.350 exemplaires.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 4 5 6 A B C D
3, Paris-presse-l'intran (d)

Seul le COMPTOIR MARIVAUX achète au plus haut cours et paie de suite
BIJOUX-BRILLANTS ORFEVRERIE PIECES ARGENT PIERRES FINES
13, boulevard des Italiens. Entrée : 13, rue MARIVAUX (2e étage - ascenseur)

Ambre

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Après un passage assez agité dans la galanterie, Ambre Saint-Clair, veuve du vieux comte Radcliffe, est devenue la favorite du roi Charles II. Mais un jour, dans les jardins du palais, alors qu'elle se promène avec le roi d'Angleterre, elle voit venir au souverain lord Bruce Carlton, son premier amant, dont elle a eu un fils, sept ans plus tôt...

Le roi sembla goûter pleinement le piquant de cette rencontre, qui le mettait, lui, Charles II, roi d'Angleterre, avec à son côté Ambre Saint-Clair, maîtresse chérie de Bruce, en face de cet amant bien-aimé, pour lequel naguère les avances royales avaient été dédaignées. Et, avec jovialité, il s'écria :

— Mais voici notre ami lord Carlton ! On vous voit rarement à la cour, milord ! Ce n'est pas un reproche, c'est un regret !

Bruce, s'étant incliné, expliqua au souverain qu'il arrivait de la Jamaïque, où il habitait et s'efforçait de servir Sa Majesté sur terre et sur mer. Dans cette colonie lointaine, il avait établi ses propriétés et il avait pris femme. Et, faisant signe à sa compagne de s'avancer, il la présenta au souverain.

— Lady Corinne Carlton.

Dévorant d'un regard jaloux la jeune femme, grande, mince, souple, au teint de magnolia sous ses cheveux de jais, et qui faisait la révérence avec une grâce exquise, Ambre murmura à l'adresse de Bruce :

— Eh bien ! milord, voilà où vous vouliez en venir. Vous avez épousé une lady !

Elle n'ajouta pas que, dans le secret de son cœur, elle avait espéré que Bruce l'épouserait peut-être, maintenant.

Sa surprise fut grande, le lendemain, de recevoir la visite de Bruce Carlton, dans l'appartement qu'elle occupait au palais.

Elle le rejoignit au grand salon, où il jouait avec leur fils.

— Ambre, dit-il, je suis venu pour parler de cet enfant. Je désire lui donner mon nom et par conséquent l'emmener avec moi.

Il parlait, selon son habitude, avec calme et autorité, en posant sur elle ce regard impérieux qu'elle connaissait bien, aimait et craignait à la fois.

Quelque chose se révoltait dans son cœur à l'idée de renoncer à son enfant. Mais elle sentait qu'elle ne pourrait jamais refuser rien à Bruce Carlton. Elle objecta cependant :

— Mais, Bruce, et votre femme ?

— Elle est au courant, dit-il, elle accepte.

L'esprit ingénieux d'Ambre avait besoin de garder du champ pour faire face à la situation. Pourquoi ne reprendrait-elle pas Bruce à l'étrangère, à l'intruse ? Pourquoi ne garderait-elle pas en même temps et son fils et son amant ?

Elle demanda donc un délai pour réfléchir.

Elle réfléchit, en effet. Elle invita Corinne à souper, en toute intimité, en compagnie seulement du roi. Au cours du repas, prétextant un malaise, elle les laissa en tête à tête. Pour jouer son jeu, elle avait compté sur le goût du prince pour les jolies femmes et sa curiosité de changement...

(A SUIVRE.)

Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and 20th Century-Fox. Récit inédit tiré du film « Forever Amber », d'après le célèbre roman de Kathleen Winsor : « Ambre ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 20 septembre.

Les nouvelles lettres de Françoise

Anna Magnani a offert *le voyage de Paris* à sa chatte Petit-Museau

Le « *Hamlet* » de Laurence Olivier est la plus efficace machine à faire des dollars que Londres ait lâchée sur les U. S. A.

Par Françoise GIROUD

UNE DAME bien ennuyée, c'est Mme Denise Reid. Son père lui a laissé en mourant 200 millions de francs — ce qui est bien aimable — à la condition qu'elle divorce de M. Reid.

Que croyez-vous qu'elle a fait ? Eh bien ! vous vous trompez. Elle a refusé l'héritage.

UN CHEF-D'ŒUVRE *Le Miracle*, c'est-à-dire la deuxième partie d'*Amore*, le dernier film du fameux metteur en scène italien Roberto Rossellini.

Anna Magnani, que vous avez vue dans *Rome, ville ouverte*, en est l'interprète.

Amore a été présenté lundi à la Maison de la Chimie. Gens « du monde » méprisants, comme il convient, puisque les B. O. F. de leur famille ne se sont pas enrichis au cours de cette guerre, mais de la précédente ou d'une plus ancienne encore ; journalistes glacés par le regard condescendant qui accueillit leur tenue de ville ; une mauvaise salle en somme.

La première partie du film, tiré de *La Voix humaine*, de Jean Cocteau, ne réussit pas à la rendre meilleure, parce que ce beau, mais long monologue, joué en italien et non encore sous-titré, restait pour la plupart des spectateurs incompréhensible.

Puis il y eut *Le Miracle*.

Que toutes les stars, starlettes et assimilées aillent voir comment Mme Magnani joue la comédie.

Et le lendemain...

Hélas ! le lendemain, je crains qu'elles ne soient simplement pendues au téléphone de Rosselini.

Anthropologiste chorégraphe et chanteuse...

KATHERINE DENHAM *va présenter à Paris un spectacle* de folklore brésilien et antillais

LE Théâtre de Paris accueillera, dans un mois, une troupe de quarante artistes noirs, danseurs, chanteurs, mimes, comédiens, musiciens, qui triompheront actuellement à Londres dans un spectacle intitulé « Rapsodie caraïbe ».

Il ne s'agit, à proprement parler, ni d'une revue, ni d'un ballet, ni d'un spectacle de cabaret — mais un peu de tout cela — une sorte de très curieux amalgame, un entrelas de danses et de chansons du Brésil et des Antilles, le tout représentant un subtil mélange d'influences africaines et latines.

La directrice de cette troupe — son animatrice, sa chorégraphe et sa vedette — est Katherine Denham, une jeune mulâtresse de très grande beauté que l'étude de l'anthropologie à l'Université de Chicago a menée (après quelques détours) à la danse exotique.

Née en 1912 dans une petite ville de l'Illinois, Katherine Denham est la fille d'un boutiquier noir d'origine malgache (strict méthodiste) et d'une Canadienne française, institutrice dans une école de la ville. Elle manifesta sa vocation chorégraphique toute jeune, en organisant, à l'âge de 8 ans, un cabaret dans l'église méthodiste de sa ville natale — au grand émoi de toute sa famille !

Mais les parents Denham nourrissaient pour leur fille de plus hautes ambitions. Le frère aîné de Katherine ayant conquis ses grades d'agrégé en philosophie et ayant été nommé professeur à l'Université de Howard, à Washington, la jeune fille fut sommée, à son tour, d'aller continuer ses études à Chicago.

C'est là qu'elle découvrit l'anthropologie à laquelle elle s'adonna... tout en prenant des leçons de danse.

A la suite d'un premier récital, donné dans un grenier abandonné, Katherine Denham obtint une bourse de voyage « pour l'étude des civilisations noires ».

Elle séjourna aux Antilles durant un an et demi et défraya vivement la chronique du pays. A Haïti, par exemple, les incursions de la jeune fille dans les bas-fonds scandalisèrent violemment les respectables citoyens de Port-au-Prince. Pour faire taire les bavardages, Katherine loua le plus grand théâtre de la ville et annonça un concert. Le public arriva, prêt à assister à une exhibition de danses barbares, dérivées des rites secrets du Vaudou. Au lieu de cela, on vit paraître une ballerine en tutu blanc qui exécuta une série de danses classiques sur une musique de Debussy... ignorée à Port-au-Prince.

A son retour aux Etats-Unis Katherine Denham présenta une thèse d'anthropologie tout en réglant un spectacle de danses antillaises pour le théâtre Fédéral de Chicago. A New-York, elle produisit « Tropiques et Jazz Hot », qui lui valut un engagement à Hollywood, où elle tourna, avec sa troupe, « Cabin in the sky » et surtout le fameux « Stormy weather ».

Le spectacle que Katherine Denham donnera, le 25 novembre, au théâtre de Paris, sera des plus éclectiques. Certains « numéros » sont courts et très stylisés, comme la complainte de l'esclave cubain ou la chanson brésilienne, murmurée par Katherine. D'autres sont de véritables « tableaux », telle une dramatique composition basée sur des rites de Trinidad et l'évocation de quelques coutumes du 18e siècle à la Martinique.

Le final est la reconstitution (satirique) d'un dancing des bas quartiers de la Havane en 1910.

La troupe de « Rapsodie Caraïbe » se déplace avec d'innombrables décors et costumes et chaque artiste traîne derrière lui les membres de sa famille; ce qui représente une tribu joyeuse, glapissante et bigarrée ! Ils ont l'habitude de vivre tous ensemble et de faire leur cuisine en commun. Seule Katherine Denham — qu'accompagne son mari « blanc » : le peintre John Prat — se tient en dehors de cette bruyante communauté... quant aux repas et au logis. Mais elle est la camarade de ses « pensionnaires », bien plus que leur directrice.

Claude HERVIN.

La littérature fait aussi sa crise d'inflation

80 prix littéraires à distribuer cette saison

Celui des Lecteurs a couronné aujourd'hui Jan Van BORT et Hervé BAZIN

EN 1947-1948, on comptait quatre-vingts prix littéraires dont dix-neuf décernés par l'Académie française, quatre par la Société des Gens de Lettres et cinq par le Goëland de Paramé. En 1948-1949, s'y ajoutera une nouvelle couronne, celle de « la Cote d'amour », fondée et décernée par un jury de onze romancières et critiques désireuses de rajeunir les jugements du Prix Fémina-Vie Heureuse.

Quatre-vingt-un prix, cela pourrait sembler excessif. Point. On ne rêve, dans les tavernes de la rive gauche que d'en mettre au monde quelques-uns de plus. C'est là un jeu, bien sûr, mais c'est en jouant trop qu'on finit par ne plus s'amuser.

En vertu de ce paradoxe, les prix littéraires n'amusent plus personne... sauf les lauréats.

A l'exception du Goncourt et des prix de l'Académie française, les récompenses évoluent entre cinquante et cent mille francs. Il existe même un certain prix Charles-Veillon, destiné à primer chaque année l'auteur du meilleur roman de langue française, dont la valeur est de 5.000 francs suisses. Au cour du marché noir, il est évident que M. Charles Veillon a nettement surclassé les Goncourt. Le prix Romain-Rolland est également calculé en francs helvétiens.

Les faiseurs de gloire

Notre pauvre petit Goncourt, avec ses cinq mille francs Queuille, fait évidemment triste mine. C'est pourtant lui le plus recherché. Car, ainsi que le disait ici-même notre collaborateur et ami Gérard Bauër, les académiciens de chez Drouant sont des magiciens, des « faiseurs de gloire ». Il existe aussi des prix purement honorifiques. Le plus connu est le Renaudot qui rachète parfois les erreurs du Goncourt. Le plus obscur est sans doute le prix Saint-Cricq-Theis, destiné à un ouvrage de poésie spiritualiste, morale, patriotique, dramatique ou autre.

Il est de modestes récompenses. Il en est de grandes. Cette année, pour la première fois, on attribuera un prix d'un million. Notre confrère hebdomadaire, les « Nouvelles littéraires », a, en effet, constaté que la situation de nos romanciers n'était guère brillante. Désireux d'y remédier, notre confrère a donc prié quelques illustres écrivains — MM. Duhamel, Maurois, Henriot, de l'Académie française, Mme Germaine Beaumont, MM. Pilsnier, Kemp, Lalou, Raymond Las Vergnas, Béguin et Marcel Arland — de lire et de choisir des manuscrits. Ils en ont lu 510 et sélectionné 5. Vendredi prochain, on saura lequel de ces cinq gagnera un million de francs. Mais le fin du fin, de ce nouveau prix, qui porte le nom de Grand Prix du Roman français, c'est que les candidats devaient obligatoirement garder l'anonymat. La fortune continuera donc à être aveugle et l'esprit à souffler où il veut.

Parmi les prix les plus curieux, il convient de signaler celui de notre consœur « La Gazette des Lettres ». Il porte le nom de « Prix des lecteurs » et sa valeur est de 500.000 francs. Cette somme assez considérable est offerte par le jury lui-même. Et le jury, ainsi que son nom l'indique, est composé de lecteurs. Ils sont au nombre de mille. Ce n'est pas encore exactement le suffrage universel en littérature, mais c'est tout de même mieux que l'arbitraire dictature de quelques-uns. Il est juste d'ajouter qu'un comité de critiques et d'écrivains a, au préalable, déblayé le terrain aux mille lecteurs. A cette restriction près, il est bon que la parole soit parfois donnée à ceux qui achètent les livres de leurs deniers.

C'est, d'ailleurs, aujourd'hui même que cette quasi « vox populi » s'est exercée. Les mille avaient à choisir entre « La Cote des malfaisants », de Calon Arascon ; « Tandis que les pères... », de M. A. Baudouy ; « Vipère au poing », d'Hervé Bazin ; « Le Divertissement », de Michel Braspart ; « Le Testament », de Jacques Perry ; « Cueillir le romarin », de Marcel Schneider, et « Flamand des vagues », de Jan Van Dorp. Jan Van Bort et Hervé Bazin ont été lauréats, le premier pour 400.000 fr., le second pour 100.000 fr.

Les sept auteurs que nous venons d'énumérer sont également, cela va de soi, candidats aux autres prix. En littérature, il faut jouer sur tous les tableaux. C'est une règle élémentaire tous les éditeurs vous le diront. Si le poulain rate le Goncourt, on le pousse vers l'Interallié. S'il y échoue, vite on court au Sainte-Beuve. Volant de prix en prix, telle l'abeille de fleur en fleur, il arrive parfois que le malheureux crack se révèle un toquard (nous voulons dire : un incompris, une victime de mille conjurations...). Il ne lui reste alors que de remettre ses espoirs à l'année prochaine. Cela n'empêche pas l'éditeur d'utiliser ce malheur à toutes fins publicitaires. Il suffit de parer le livre repoussé d'une bande ainsi conçue : « Le livre qui n'a pas eu de prix ». Ce n'est d'ailleurs pas si bête. Quelques lecteurs l'ont parfois prouvé.

Grâce à la conviction des éditeurs qu'il faut absolument décrocher une timbale, on a vu des romanciers candidats aux prix pendant dix années de suite. On les surnomme alors des chevaux de retour.

Dans la cohorte des quatre-vingt-un prix, il en existe quatre dont on dit qu'ils sont grands : le Femina, le Goncourt, le Renaudot, l'Interallié.

On décerne le Femina fin novembre et les trois autres courant décembre.

A ceux qui penseraient que ces dates ont été fixées arbitrairement, faisons observer qu'elles coïncident avec l'ère des cadeaux de fin d'année. Certainement les fondateurs ont dû penser qu'offrir à ses amies et amis le dernier Goncourt, Femina, etc..., était encore une façon d'aider la littérature.

En même temps qu'aux prix littéraires, le temps est aux pronostics. Il est, bien entendu, toujours dangereux de se livrer à un tel jeu. On a aussi pu observer, au cours de ces dernières années, que les jurys ont systématiquement déjoué toutes les prévisions. Et l'outsider est toujours à la mode. Citons cependant au hasard quelques romans dont on dit qu'ils ont des chances : *La grande famille*, de Maurice Druon ; *Le tout sur le tout*, de Henri Calet ; *La pouponnière*, de Jean Fougères ; *Catiz s'est révolté*, de Henri Castillou. Mais l'auteur dont on parle avec le plus d'insistance est Hervé Bazin pour sa *Vipère au poing*, roman à la fois cruel et humoristique. Le fait est que, parmi les nouveautés de l'année, cet ouvrage est une révélation.

On a donc commencé de monter la garde sur le front littéraire. Le « secteur » Goncourt est déjà en alerte. Sur deux fronts. Outre la bataille du prix, une autre va s'engager : les Dix qui sont huit doivent songer à compléter leur effectif. Dans deux mois, ils devront donner des successeurs à MM. René Benjamin, décédé, et Sacha Guitry démissionnaire. Les paris ne sont pas encore ouverts. Il n'empêche qu'on prononce beaucoup le nom de M. Frédéric Lefèvre qui est l'une des plaques tournantes de la littérature contemporaine. Quant à l'autre siège, Francis Carco désire vivement qu'il soit réservé à son cher et vieux compagnon, Pierre Mac Orlan. Mais Mac Orlan vit depuis un cinquième de siècle loin de Paris et préfère le cidre de son domaine au blanc de blanc de chez Drouant. Les choses en sont là.

Pierre BERGER.

AURONS-NOUS LA GREVE DE L'AMOUR ?

Menaces de guerre. Revendications. Mécontentement général. Ouvriers, commerçants, etc... tous estiment que la vie ne peut plus continuer ainsi.

Aussi les femmes sont décidées à agir et ont décrété à leur tour de faire la grève, et quelle GREVE ! ! ! La Grève de l'Amour...

D'après Lysistrata, œuvre osée, légère et humaine, réalisée par Alfred Stoëger, avec de belles artistes viennoises, « GREVE D'AMOUR » est un film original, d'une intense actualité et qui vient à son heure...

Il triomphe actuellement à New-York sous le titre de « LA GUERRE DES SEXES ».

Vous verrez bientôt ce film dans 3 salles parisiennes.

Jamais une revue aussi belle qu'elle fût, n'avait
DURE 2 ANS
AU CASINO DE PARIS
«PARIS EXTRA-DRY»
bat tous les records
LUXE • GAITÉ • BEAUTÉ

Le PETIT CABARET
CE SOIR REOUVERTURE
dans sa nouvelle décoration
ORCHESTRE - ATTRACTIONS
Bar américain - Soupers
(Spécialités italiennes)
27, rue d'Artois, - BAL. 18-92

Club des Champs-Elysées
Directeur : Pierre Marlet
BERNARD HILDA
Rentrée de
HENRI SALVADOR
13, avenue Montaigne - ELY. 73-90

Cette semaine
le Régisseur Albert
est
au CENTRAL de la CHANSON
avec les animateurs de la Radio
Rob. BEAUVAIS, Gis. PARRY
et la marionnette-vivante CANCAN
Aimée VALREZE, MONTY, Gino MARIO
Le compositeur Guy LAFARGE
avec Christine ELLSEN et Guy SEVERYNS
et le match
QUARTIER LATIN
contre
LA CHAPELLE
dans le championnat de PARIS amateur de la Chanson
13, *faub. Montmartre. PRO.* 81-47
Soirées 21 h. Mat. Sam., dimanche, 15 h.
Location 14 à 18 h. 30

La direction du Café-restaurant LES PIERROTS, place Pigalle, présentera Dimanche 24 octobre, à 10 h. 30
« *Les Tréteaux de Paris* »
avec MAX BLOT, sa Cie et FELIX PAQUET
Consommations sans aucune majoration

THEATRE DE L'ETOILE - Dimanche 1 matinée 15 h. 15
GEORGES GUETARY
dans la célèbre production radioph. LA KERMESSE aux CHANSONS

1 PLACE PIGALLE THEATRE DU CHAPITEAU TRU 43-26
QUELQUES PAS DANS LE CIRAGE
BURLESQUE DE MAX REVOL

AVEZ-VOUS ENTENDU LA SAMBA BRESILIENNE ?
Allez la voir danser dans le succès de la saison :
"4 JOURS A PARIS" à BOBINO
Tous les soirs à 21 h. Matinée lundi et samedi 15 h. Dimanche 2 matinées

THEATRE VERLAINE
MAITRE APRES DIEU
Pièce en 3 actes de JAN de HARTOG
Adaptation française et mise en scène de JEAN MERCURE
le réalisateur du FLEUVE ETINCELANT
66, rue de Rochechouart

YVES MONTAND
TRIOMPHE A L'ALHAMBRA DANS
LE CHEVALIER BAYARD
La prodigieuse Opérette !.... Disques ODEON

GYMNASE Mme Paule ROLLE PRESENTE
PIERRE RICHARD-WILLM
dans REVES D'AMOUR
6 tabl. de René Fauchois
Mise en scène, décors, costumes de PIERRE RICHARD-WILLM

THEATRE DE LA RENAISSANCE
MADELEINE SOLOGNE
dans
LA FORÊT PÉTRIFIÉE
avec
M. TEYNAC et M. VITOLD

GAUMONT PALACE REX
4ème et dernière semaine !
DE LA SUPERPRODUCTION de P. ALBERT et R.I.C. (GENEVE)
D'HOMME A HOMMES
UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE
DISTRIBUTION

ATTENTION ! Grâce à leur installation particulière le GAUMONT PALACE et le REX continuent d'assurer toutes leurs séances habituelles malgré les coupures de courant.

Margoulins et Cie

Un officier retraité trafiquait sur les vivres d'intendance

RENNES, 22 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — LIEUTENANT-COLONEL d'administration en retraite, Joseph Guilloux était devenu gérant de l'Office principal d'achat de denrées d'ordinaires.

On sait que ces offices, sous le contrôle de l'Intendance militaire, fonctionnent comme des maisons de commerce pour le ravitaillement des corps de troupe.

Accusé de détournements, M. Joseph Guilloux a été arrêté hier à Rennes. On lui reproche d'avoir cédé illicitement 1.600 litres d'essence à un boucher, sur la dotation de son office. De plus, il vendait des boîtes de confiture d'un poids de 5 kgs 500 qu'il facturait aux armées six kilos. C'est sur une dénonciation de deux de ses anciens employés que les malversations de M. Guilloux ont été découvertes.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Le Vaisseau fantôme
Opéra-Comique, 20 h. 30, L'Amour sorcier
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Britannicus.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., Les Mal Aimés.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Cadet-Roussel, 15 h., Le Serpent à plumes
Casino Montparnasse, 20 h. 45, La Comédie infernale.
Châtelet, 20 h. 30, La Maréchale Sans-Gêne.
Comédi. Ch.-Elysées, 21 h., Orion le Tueur
Comédi.-Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., La Savetière prodigieuse.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Gramont, 21 h., Les Enfants de la nuit.
Grand-Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Hébertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Huchette, 21 h., Le Sang clos.
Humour, 21 h., Gringalet.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame.
Pte-St-Martin, 21 h., La Vérité toute nue
Potinière, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Renaissance, 21 h., La Forêt pétrifiée.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Yerma.
Th. Grévin, 21 h., Arlequinades.
Théâtre de Paris, 21 h., Plume au vent.
Variétés, 21 h., Aux Deux Colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE. — Ambigu, Capucines, Gymnase, Sarah-Bernhardt, Medrano.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Sergil et le dictateur.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Cardinet, M. Vincent.
Cameo, Passeurs d'or.
Ciné-Champs-Elysées, Prisons de femmes
Cinévog., Le Colonel Durand.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
Demours, Les Inconnus dans la maison.
Empire, Passeurs d'or.
Gaumont-Théâtre, Sergil et le dictateur.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Pereire Palace, Dédée d'Anvers.
Portiques, Sergil et le dictateur.
Régent Caumartin, La Nuit blanche.
Rex, D'homme à hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Quadrille.
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Les Anneaux d'or.
Astor, La Vallée de la peur.
California, Rapt à l'Ouest.
César, La Dernière Etape.
Ciné-Michodière, Shéhérazade.
Eldorado, Meurtre à Calcutta.
Français, Olivier Twist.
Gaîté-Clichy, La Fière Créole.
Impérial, Tumak.
Images, Swing Circus.
Les Vedettes, Casbah.
Lynx, Meurtre à Calcutta.
Max-Linder, Escale à Hollywood.
Moulin-Rouge, Escale à Hollywood.
New-York, Zorro.
Pagode, Enamorada.
Palace, L'Emprise.
Panthéon, Le Carrefour des passions.
Plazza, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Paramount, Meurtres à Calcutta.
Radio-Cité Bastille, Corregidor.
Reflets, Swing Circus.
Royal-Haussmann (Méliès), Massacre de Fort-Apache.
Royal-Haussm. (Club), Eugénie Grandet.
Studio Rivoli, Zorro.
Studio Parnasse, Bambi.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Olivier Twist.
Artistic, La 7e Croix.
Avenue, Casbah.
Bonaparte, L'Odyssée du Dr Wassel.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Le Lys de Brooklyn.
Ciné Etoile, Cité sans hommes.
Cinémonde, Le Lys de Brooklyn.
Ciné-Opéra, La Porte du Ciel.
Cinépresse, Swing Circus.
Delambre, Femme ou maîtresse.
Elysées-Cinéma, Meurtres à Calcutta.
Ermitage, Olivier Twist.
Gaîté-Rochechouart, La 7e Croix.
La Royale, Eugénie Grandet.
Le Paris, Bonne à tout faire.
Lord-Byron, Huit heures de sursis.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Midi-Minuit (Polss.), Tumak.
Napoléon, Le Cabaret des Etoiles.
Normandie, Escale à Hollywood.
Olympia, Le Mur invisible.
Ritz, Bonne à tout faire.
Radio-Ciné Opéra, Swing Circus.
Studio de l'Etoile, Chant de mon cœur.
Studio Raspail 216, Raisins de la colère.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Triomphe, La Vallée de la Peur.
Ursulines, Huit heures de sursis.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Grenier d. Montmart.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Conceu, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paix où ?

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Central de la Chanson, 21 h., Caf'-Conc' 48.
Etoile, 21 h., G. Guétary.
Européen, 21 h., Vingt ans de Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

L'EXTRAVAGANT SCANDALE DE L'HOPITAL D'AUTUN

"IL M'A ENCORE SABOTÉ CET HOMME"

avait entendu un opéré sous l'anesthésie

Jacob venait d'enlever l'estomac par surprise...

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON.)

AUTUN, 22 octobre.

JE ne veux pas être le lampiste de cette histoire », a crié devant nous l'inculpé Jacob alors qu'il était hier soir entraîné rapidement menottes aux mains, vers le cabinet du juge d'instruction.

En dépit du temps limité dont il disposait pour nous accorder cette interview express dans un corridor obscur du Palais de Justice d'Autun, l'interne ajoutait :

— Je n'ai pas été recruté dans des conditions irrégulières pour l'administration hospitalière. Je ne me suis jamais prévalu devant elle de titres inexistants. Dans mon dossier figurent les pièces justifiant le passé universitaire dont je me suis prévalu. Je dis avoir été externe à Lyon parce que c'est exact et parce que je puis le prouver. Quant au reste, je n'ai pas à en porter seul la responsabilité. Je ne veux pas rester confiné dans ce rôle de bouc émissaire.

Le reste de son plaidoyer fut coupé par une porte qui se refermait.

Légèreté ou complicité

Si nous croyons pouvoir rapporter ces propos de Jacob, c'est parce qu'ils correspondent en partie à la réalité. Les faits nous ont été, il faut bien le dire, confirmés par le maire d'Autun, M. Monrose. En tant que président de la commission administrative, ce dernier devait, en effet, nous préciser ce qui suit :

— Dans sa lettre de candidature du 1er septembre, Jacob n'a fait aucune allusion à ses inscriptions. Il disait avoir été externe à Lyon, avoir été inscrit dans les services de divers professeurs de cette Faculté, avoir appartenu comme interne à l'hôpital d'Annecy et effectué finalement un remplacement à la Tour-du-Pin.

» C'est le 13 septembre, à la réunion de la commission administrative, que Jacob fut présenté par le directeur de l'hôpital, M. Lassalle, et le docteur Sautter, comme ayant les vingt inscriptions nécessaires à son admission.

» Lorsque je convoquai Jacob les derniers jours de juin pour l'informer de sa révocation, il me fit remarquer qu'il ne contestait nullement n'avoir en réalité que huit inscriptions. Il me demanda même qui m'avait dit qu'il en possédait vingt.

» De tout cela, conclut M. Monrose, il résulte que Jacob savait pertinemment qu'il occupait une situation irrégulière d'interne à Autun. Mais il semble qu'il ait profité d'un manque d'information ou d'une complicité. Pour sa part, il s'est surtout gardé de faire ratifier en temps utile la délibération l'engageant à l'hôpital d'Autun. »

Un témoignage effarant

Ces différents mais combien instructifs témoignages faisant une nouvelle fois ressortir les responsabilités médicales — aussi graves pour le moins que celle de Jacob — engagées dans cette ténébreuse affaire, nous verserons au dossier la déclaration que voici.

Elle émane d'une personne que la justice ignorait jusqu'ici. Car cette fois-ci, il s'agit d'un client du docteur Sautter, M. Faugeras, domicilié à Lucenay.

— Je passerai, nous dit-il, sur les détails des circonstances qui m'amenèrent à consulter le docteur Sautter. Toujours est-il qu'une opération fut aussitôt décidée. Ce qui m'entraîna le 3 juin de cette année à me trouver à mon tour hospitalisé à l'hôpital d'Autun. Et voici le souvenir que j'ai conservé de cette intervention :

» Elle semble se dérouler, normalement. Ma femme se trouve à mon chevet lorsque je reprends connaissance. Elle paraît fort émue. « Mais qu'est-ce qui s'est passé ? dit-elle. Dans ton délire, tu n'as cessé de répéter ces propos qui me semblent étranges : « Ce salaud-là, disais-tu, il m'a encore saboté cet homme ». Qu'est-ce que tout cela signifie ? ».

» Alors une scène me revient peu à peu en mémoire : dans les brumes de l'anesthésie, j'entends la voix d'un homme qui vocifère. J'ai la sensation d'un réveil affreux, puis le souvenir d'un brouhaha confus autour de moi. Je suis dans la salle d'opérations, toujours allongé sur la table. Un homme en blouse blanche se penche. Il me déchire quelque chose dans la poitrine. Je l'entends distinctement qui crie des insultes : « Où est-il ce cochon, il m'a encore saboté cet homme !... » Puis je retombe dans le vide.

» A mon réveil normal, le docteur Sautter est près de moi. Le docteur Jacob dans les environs, comme d'habitude. « Ça s'est très bien passé », me dit le médecin chef.

» Comme je lui demande des précisions, il reste vague, très gêné, me semble-t-il.

» Je souffre toujours beaucoup. Le jour où je quitte la clinique, je demande au chirurgien ce qu'il pense de mon état.

« On vous a enlevé l'estomac ! ... »

» Je lui demande surtout si je dois suivre un régime. Le docteur Sautter reste très imprécis : « Mangez ce que vous voudrez, dit-il. Un régime ? Pourquoi faire ? Maintenant vous êtes guéri. Vous sentirez bien vous-même ce qui passe ou non...

» En fait, je ne me sens réellement pas bien. Tout ce que j'essaye de digérer me fait terriblement mal. Inquiet, je consulte un nouveau médecin. Il m'écoute perplexe. « Avant tout, dit-il, il faut faire une nouvelle radio ». Lorsqu'il ressort de sa chambre noire, il paraît ahuri.

— Mais enfin, qu'est-ce qu'on vous a fait ?... Vous n'avez plus d'estomac. De quoi souffrez-vous ?

» Je lui montre les radiographies antérieures à mon opération. « Evidemment, dit-il, il y avait bien quelque chose, mais beaucoup plus bas. Pourquoi diable vous a-t-on enlevé l'estomac ? Je n'y comprends rien ».

» Les choses en sont là, nous dit M. Faugeras pour terminer. Je fais faire des contre-expertises médicales. Elles seules me permettront de discerner s'il y a eu une intervention injustifiée. Aussi fais-je toutes réserves de mes droits à ce sujet. En tout cas, quand on a enlevé l'estomac à quelqu'un, on le lui dit. Et surtout, on lui donne un traitement approprié à suivre. »

Il semble qu'il n'y ait rien à ajouter à ce nouveau témoignage. M. Verdant, juge d'instruction, poursuit, cet après-midi, l'interrogatoire de Jacob.

Ce matin, le magistrat avait interrompu d'autres affaires pour recueillir incidemment quelques témoignages : ceux de Mme Joly et du docteur Morot.

L'instruction va garder ainsi, pendant quelques jours, un caractère anecdotique qui ne lui retire nullement son intérêt.

Les prisonniers du "Pavé" sont sauvés

GRENOBLE, 22 octobre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — LES deux moniteurs Lambert et Piegay, prisonniers depuis cinq jours sur une corniche du « Pavé », ont été sauvés cette nuit.

Une cordée composée du sergent Pouillard et du lieutenant Buchet avait réussi, hier, à rejoindre les deux isolés après une descente en rappels successifs de 125 mètres, dont la dernière le long d'une paroi absolument lisse de cinquante mètres.

L'état d'extrême faiblesse des deux hommes décida les sauveteurs à ne pas attendre le lever du jour pour les descendre dans la vallée. L'opération fut tentée à la faveur du clair de lune.

Peu après minuit les sauveteurs, après avoir soigneusement encordé les deux alpinistes, commencèrent la longue et dangereuse descente.

A 5 h. 30 la première cordée atteignait le Villard-d'Arène, elle était rejointe par la deuxième environ une heure plus tard.

Après cinq jours et cinq nuits, MM. Piegay et Lambert sont maintenant hors de danger, mais les privations et le froid les ont affaiblis.

Pourquoi ne pas équiper les stations de montagne de téléphonie sans fil ?

Le drame que viennent de vivre les deux moniteurs met en évidence les moyens techniques qui pourraient être employés pour assurer au maximum la sécurité des alpinistes.

Soulignons tout particulièrement que l'administration suisse des P.T.T. a mis au point, après plusieurs années d'essais, un type d'installation sans fil qui peut maintenant servir à la correspondance téléphonique ordinaire. L'installation fonctionne sur ondes ultra-courtes. Plusieurs stations équipées de ce genre de correspondance téléphonique sans fil sont actuellement en service :

1o *Enclenchées en permanence* : Observatoire du Santis ; station supérieure du téléphérique du Santis ; poste de douane du Saint-Théodule (région du Cervin).

2o *Non enclenchées en permanence (toutes les demi-heures)* : Auberge du Rotsteinpass (région du Santis) ; auberge du Faulhorn (Oberland bernois) ; blockhaus du val Cluozza (Parc national) ; cabane Concordia du C.A.S. (région de la Jungfrau) ; cabane Gleckstein du C.A.S. (région du Wetterhorn).

Ces réalisations de l'administration suisse ne pourraient-elles inspirer les services français des P.T.T. ? L'équipement déjà très remarquable de bien des stations de ski françaises serait heureusement complété par l'installation et la mise en service de tels réseaux.

« LA MORT DE MA FILLE N'EST PAS NATURELLE » déclare la mère de la jeune musicienne niçoise trouvée morte à Paris

NICE, 22 octobre (dépêche « Paris-Presse-l'intransigeant »). — Après deux heures d'efforts, pour enfoncer la porte de la salle de bains, les policiers trouvaient, le 14 octobre dernier, à 18 heures, le cadavre d'une jeune musicienne Janine Rotante, habitant Nice, et qui avait été hébergée, à Paris, par « la » compositeur de musique Jacqueline Batel, dans son appartement, 22, rue de Ponthieu. Un médecin, appelé, diagnostiqua la mort par asphyxie.

La mère de Janine, qui avait été reconnaître, à Paris, le corps de sa fille, reçut, il y a quelques jours, du professeur de Janine une confidence, la jeune fille avait dit à son professeur qu'elle « regrettait d'avoir accepté de cohabiter avec Jacqueline Batel, où elle risquait d'entrer en relations avec des personnages dangereux ».

A la suite de ces révélations et d'autres confidences qui lui ont été faites, la mère de la jeune musicienne vient d'écrire au doyen des juges d'instruction de Paris, pour qu'une enquête soit ouverte, sur l'étrange décès de sa fille.

Elle exige également l'autopsie du corps.

Mme Rotante a l'intime conviction que la mort de Janine n'est pas naturelle.

« CHRISTIAN LA SAMBA » et « DEDE LA MUSIQUE » sont au violon

Dans la journée, Christian Brotski, 19 ans, dit « Christian la Samba », était chef de piste dans un bal musette. Le soir, il était chef d'une bande de cambrioleurs, composée de Jacques Ricœur, de Jean Basset et d'André Léger, dit « Dédé la Musique ».

Ces malfaiteurs, qui ont été arrêtés, s'étaient spécialisés dans le cambriolage des laiteries Maggi.

RAVITAILLEMENT
Aujourd'hui pas de distribution

GUERRE FROIDE ET GASTRONOMIE

Si, pour nous changer des discussions internationales, de la tension persistante et de certain pessimisme, nous ouvrons par exemple un livre de cuisine, nous y trouvons, dès les premières pages, des mots surprenants, inquiétants : saisir, frémir, foncer, sauter, revenir, piquer, crever, étouffer... — Encore ? Quel est ce vocabulaire qui nous replonge dans les soucis actuels ? — Celui d'un art bien paisible : le bien-manger.

Et si nous connaissons les formules qui semblaient hermétiques au profane, nous voyons défiler dans notre imagination des rôtis ruisselants de jus, des ragoûts odorants, des légumes parés et une armée de pâtisserie et d'entremets à vous mettre l'eau à la bouche. Quel soulagement !

« Oui, mais... Pourrai-je réussir toutes ces merveilles ? Dorer une viande, mijoter un plat, travailler la pâte. C'est un art long et difficile. »

Détrompez-vous, la réussite est certaine si on utilise de bons produits, et en particulier « Végétaline », la pure graisse de fruit, extraite de la pulpe de la noix de coco, dont elle conserve intégralement la pureté et la blancheur naturelle.

Saine et légère, d'origine exclusivement végétale, « Végétaline » permet la cuisine la plus fine et la plus facile à réussir. Elle est économique et se conserve indéfiniment.

Essayez quelques recettes avec « Végétaline ». Vous serez émerveillés des résultats et vous apprécierez bientôt les bienfaits de son extrême digestibilité, que les médecins constatent depuis cinquante ans.

Pour l'émail fragile de vos dents, de la mousse « nettoyante »

Pour blanchir les dents, sans user l'émail, rien ne vaut la mousse abondante et très « nettoyante » au glycéro-laurate atomisé du Dentifrice « Chewing-Gum » de Christian Merry. Et ce qui n'est pas moins intéressant, c'est le goût savoureux de cette mousse : exactement celui du meilleur chewing-gum. Nous sommes prêts à vous rembourser le tube de Dentifrice « Chewing-Gum » que vous allez acheter si vous ne le trouvez pas plus agréable que tout ce que vous connaissez.

VERS UNE DÉVALUATION DU FRANC SUISSE ?

LES monnaies de l'Europe occidentale se mettent en mouvement. C'est bon signe. Car elles évoluent visiblement vers la recherche de leur point de stabilisation réel.

Le franc suisse, en premier lieu, se prépare à bouger sérieusement. Il amorce ait bientôt une dévaluation normale, qui mettrait quelque temps à se réaliser, mais s'ébaucherait à brève échéance. Il est, en effet, question de faire une nouvelle émission de monnaie. Cette émission serait bi-métallique : une nouvelle pièce de 20 francs en argent serait mise en circulation ; son poids et sa grosseur seraient ceux de l'actuelle pièce de 5 francs, qui, pour sa part, prendrait la forme de l'actuelle pièce de 2 francs ; celle-ci serait supprimée. Seraient également supprimées les pièces d'or de 10 et 20 francs. Une nouvelle pièce d'or serait émise : elle vaudrait 50 francs, mais elle aurait le poids et la grosseur de l'actuelle pièce de 20 francs.

Les autorités fédérales auraient achevé la mise au point de ce projet dont la mise en œuvre par paliers successifs serait imminente. Elle entraînerait, il va sans dire, la modification immédiate du décret de dévaluation de 1936, mais, plus encore, la réorganisation complète du système monétaire en vigueur en Suisse. En réalité, le gouvernement fédéral enregistrerait comme définitivement valables la hausse des prix intervenue depuis 1939 et les cours des pièces d'or sur les marchés parallèles. L'opération consisterait donc à aligner la valeur légale de la devise sur sa valeur réelle. Ce qui est de l'orthodoxie la plus classique.

La technique de cette dévaluation est elle-même intéressante en ce sens qu'elle partirait d'une manipulation préalable de la monnaie d'or pour aboutir à une nouvelle réglementation du cours légal des billets, du cours forcé et de la couverture métallique.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 22 octobre 1948

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65 50	65 30
5 0/0 1920	119	118 70
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 10	70 10
3 0/0 Amort. 1942	63 80	63 50
3 0/0 Amort. 1945	62 90	63
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4600	4610
Crédit Nat. Juillet 1945	9010	9005
Banque de l'Indochine	26000	26450
Crédit National	3325	3350
B. N. C. I.	1235	811
Banque Union Parisienne	1443	1435
Crédit Commercial France	1260	1255
Crédit Industriel	1450	1435
Crédit Foncier France	1875	1850
Crédit Lyonnais	1497	1495
Société Marseillaise Créd.	1885	
Suez (actions)	112500	114000
Métropolitain	548	540
Santa-Fé	11400	11050
Lyonnaise des Eaux	1615	1600
Trans. Chimiques	1490	1500
C. P. D. E.	1675	1675
Union d'Electricité	760	760
Gaz et Electricité Réunis	725	725
Gaz France-Etranger	1820	1840
Chantiers de St-Nazaire	1195	1150
Fives-Lille	850	870
Forges Nord-Est	828	827
Denain-Anzin	1500	1510
Peugeot	1000	1000
Schneider	6600	6615

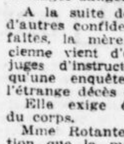
VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Courrières	582	580
Lens	861	855
Le Nickel	1950	1960
Penarroya	3325	3400
Française des Pétroles	2700	2750
Ozias	2025	2125
Air Liquide	2140	2250
Citroën	2250	2530
Kuhlmann	1570	1660
Pechiney	1070	1150
Rhône-Poulenc	1550	1700
Saint-Gobain	3193	3350
Chargeurs Réunis	2525	2395
Brasserie Quilmès	35150	35000
Raffinerie Say	485	496
Poliet et Chausson	870	890
Hauts-Fourneaux Hévéas	730	738
Afrique Occidentale	6940	7100
Canadian Pacific	6725	6550
Rio Tinto (nouv.)	19000	20000
Est Asiatique Danois	48700	48700

MARCHE DES COURTIERS

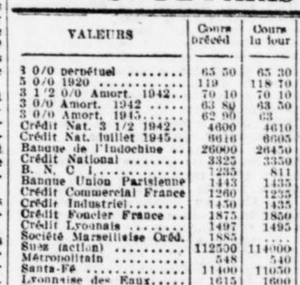
Padang	2780	2870
De Beers	24400	24200
Shell Transport	4385	4320
Franco-Mining	9400	9300
Rand Anteuil	839	809

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 777,500 ; Napoléon, 6.175-6.200 ; Suisse, 6.000 ; Union Latine, 5.890 ; Souverain, 7.475-7.450 ; 5 dollars, 7.075 ; Casse, 525. — PAPIER : Dollar, 312 ; Escudo, 1.255 ; Suisse, 80.65.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.360 ; Dollar (t. coup.), 487 ; Suisse, 124,50 ; Belge, 8,80-8,90 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 45 ; Cour. suédoise, 73 ; Florin, 76 ; Pesetas, 12,75-13,25 ; Escudo, 16-16,50.


PREVOYEZ L'ACQUISITION DE VOTRE MAISON PAR UN PRET REMBOURSABLE EN 200 MOIS
Formule coopérative
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS (9e)
Frais 1,41 % l'an

mots croisés



PROBLEME N° 947

HOR. — 1. Un océan nous sépare d'eux. — 2. Les appeler n'est pas bon signe. — 3. Ce fut jadis un port. — 4. Il n'y en a plus dans le porte-monnaie. Condiment. — 5. Calmé. — 6. Suite. Candidat heureux. — 7. Compléments. Pronom. — 8. Mesure chinoise. Repos. — 9. Ce qu'est le roman achevé. Préfixe géographique. — 10. Rivière de Bavière. Parfois difficile à passer.

VER. — I. Deux numéros. L'automobile a le sien. — II. Un des sept. — III. Prénom masculin. Fleuve. — IV. Menées à bonne fin. — V. Au Pérou. A rapport au vieil âge. — VI. Poison. Un comble. — VII. Ignorant. Roues. — VIII. Note renversée. Pimentée la conversation. Coule en Sibérie. — IX. Démombre. — X. Unique. Il redevint M. ou J.-J.

Solution du problème n° 946

HOR. — 1. Perfection. — 2. Aborder. S. O. — 3. Léser. Inau. — 4. Animer. E. V. — 5. Ni. Idolâtre. — 6. Sirops. Na. — 7. Eté. Eneu. — 8. Meau. Ara. — 9. Anis. — 10. Eu. Elancés.

VER. — I. Pâlan. Emue. — II. Ebéniste. — III. Rosi. Léna. — IV. Prémir. Une. — V. Edredon. Il. — VI. Ce. Rio. Asa. — VII. Tri. Oser. — VIII. Marc. — IX. Osseine. — X. Nouveautés.

LEGION D'HONNEUR

Nous sommes heureux d'annoncer la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur de M. Jif, président de la Fédération des Distributeurs de Films.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice, à Paris, le samedi 6 novembre 1948, à 14 heures

IMMEUBLE A COURBEVOIE

(Seine), 7, rue du Sergent-Bobillot. Cont. 200 m. env. Rev. brut 35.300 env. Mise à prix **1.000.000 f.** S'adresser Mes André **Rougeot**, avoué, 253, r. Saint-Honoré, à Paris, Lépany, notaire, à Courbevoie, Pennaforte, adm. jud.

GABARDINES AMÉRICAINES
doublure laine détachable
CANADIENNES - IMPERMÉABLES
16 MODO RUE LAFAYETTE Mc Chaussée d'Antin

ECZEMA
Régime alimentaire et soucis sont bien souvent les causes des maladies de peau.
Le remède est heureusement à la portée de tous : quelques applications d'Eau Précieuse Dépensier contre les maladies de la peau : eczéma, psoriasis, dartres, acné, boutons, engelures, démangeaisons, maux de jambes, ulcères.
Calmante, désinfectante, l'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.
Rapidité d'action, facilité d'emploi et propreté. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P 1717

REMETTEZ CETTE ANNONCE A VOTRE CHEMISIER durant 30 jours, pour achat de : 1 Bretelle ou 1 Ceinture ou 1 Cravate FILVER Il vous fera UNE REMISE de..... 20 F
FILVER 68 Rue Désiré St-Etienne (Loire) Paris-Turbigo 86-29

SOULAGEZ L'ESTOMAC en prenant, après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée. Très vite, vos maux seront soulagés. Toutes pharmacies.
Magnésie Bismurée (poudre ou comprimés)
Visa N° 1463 P. 6244
APRÈS CHAQUE REPAS

Exigez Waterman
60 années d'expérience vous donnent la garantie d'une qualité sans égale

forme nouvelle
agrafe lapidée à haute résistance
...et l'incomparable plume Waterman en or 18 cts
Waterman
à plume or 18 carats
se fait à cartouche d'encre ou à remplissage automatique
Porte-mines assorti

Les hommes parlent entre eux de la beauté de vos cheveux -

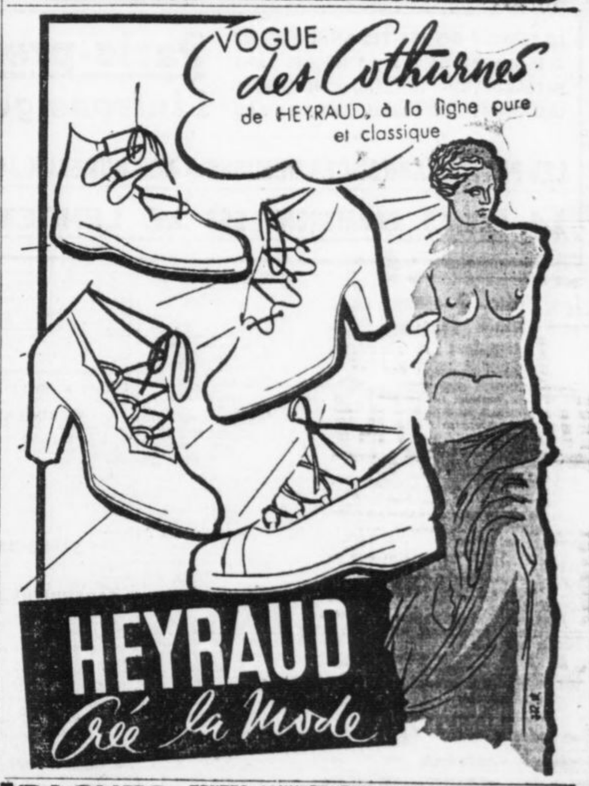
Grâce à ce précieux secret qui donne à votre coiffure un charme profond et troublant

" .....et avez-vous vu comme sa chevelure va bien avec son joli visage ? Fichtre, quelle femme ! On dirait du feu dans ses cheveux. Ma femme me dit que seule Roja arrive à donner ça.
Oui, grâce à ce secret de beauté, vous pouvez être, en quelques minutes, la femme que les hommes détaillent avec un petit sifflement entre les dents. Il vous suffit de donner à votre chevelure ce rayonnement troublant qui " auréole " votre visage. Vaporisez donc, matin et soir, une rosée de Brillantine du Dr Roja. Une étonnante découverte des savants des Laboratoires du Dr Roja a permis de " solubiliser " le Ricin et de le lier à une huile rare importée de Pensylvanie. L'effet est étonnant, boucles et ondulations se réveillent sous le peigne et rayonnent de mille reflets séduisants ; c'est un vrai miracle. " Le Miracle Roja ", disent les jolies femmes.
Brillantine du Dr ROJA

BOBOIS 92 B'SEBASTOPOL PARIS METRO BEAUMUR SEBASTOPOL
LA CHAMBRE 17.250 fr.
LE COSY 5.950 fr.
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE
CHOIX IMPORTANT DE MOBILIERS
Catalogue gratuit - Magasins fermés dimanche et lundi

Ne payez plus de loyer
Achetez votre maison, appartement, commerce
PRÊTS 1,30 % longue échéance
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service « B », 49, Ave. George-V, Paris-8e
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité

BACHES TENTES COUVERTURES AMERICAINES prix gros. Ttes dimensions, neuves occas. depuis 150 fr. le m2.
PEINTURE-ENDUIT Pour tous usages. - Matériel industriel, 38, r. de Chalon-XIIe. Métro : Gare de Lyon

VOGUE des Cothurnes de HEYRAUD, à la ligne pure et classique

HEYRAUD Créé la Mode

CINE HOTEL-DE-VILLE
20, rue du Temple. ARC. 47-86
TITO GOBBI dans
LE BARBIER DE SEVILLE
VERSION ORIGINALE

Paramount ELDORADO LYNX ELYSEES-CINEMA V.O.
Un film de mystère et de sang!
ALAN LADD RUSSELL BENDIX
MEURTRES A CALCUTTA

BROADWAY CINEMONDE V.O.
Le LYS de BROOKLYN
DOROTHY McGUIRE JOAN BLONDEL JAMES DUNN LLOYD NOLAN
Réalisation ELIA KAZAN

L'AVENUE (V.O.) LES VEDETTES (V.F.)
CASBAH
La nouvelle version de « Pépé le Moko »
Avec la plus belle fille du monde
Yvonne de CARLO
Tony MARTIN et Marta TOREN Peter LORRE
Un film Universal International

STUDIO DE L'ETOILE
LA VIE PRODIGIEUSE DE TCHAIKOVSKY
de l'Amour et de la Musique
LE CHANT DE MON COEUR
FUAMK SUNDSTROM AUDREY LONG

NORMANDIE V.O. MOULIN-ROUGE V.F. MAX LINDER V.F.
Technicolor
le dernier succès de GEORGE SIDNEY le réalisateur du "BAL DES SIRÈNES"
Escale à Hollywood

MUSEE GREVIN THEATRE ARLEQUIN 10 Boulevard MONTMARTRE
LE CHARIOT D'ARLEQUIN
avec LA CIGALE et LA FOURMI d'OFFENBACH
LOCATION PRO. 85-05
A 21 h. Tous les SOIRS Du 21 au 30 OCTOBRE

EMPIRE-CAMEO
Formidable PASSEURS D'OR
3e SEMAINE DE SUCCÈS
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

MARIGNAN — MARIVAUX
LE DIABLE BOITEUX
"TALLEYRAND" de SACHA GUITRY

NAPOLEON
40 Vedettes entourent
Katharine HEPBURN - Paul MUNI - Merle OBERON
George RAFT - Johnny WEISSMULLER
dans
STAGE DOOR CANTEEN
« Le Cabaret des Etoiles » — (Version originale) avec les grands jazz américains
Xavier CUGAT et Benny GOODMAN

LE DELAMBRE
11, rue Delambre - DAN. 30-12
FEMME ou MAITRESSE V.O.
Avec Joan CRAWFORD et Henry FONDA

Un Simmons, un vrai...
Un vrai matelas SIMMONS porte la vignette de garantie SIMMONS et un vrai SIMMONS dure toute la vie.
les fameux matelas SIMMONS
77 ans d'expérience et de succès.

Dans la campagne de Swansea

Le XIII de France attend dans le calme, l'heure H

(De notre envoyé spécial G. DE FERRIER)

SWANSEA (par téléphone). — Pendant que les responsables de l'équipe de France passaient la revue des chaussures et des crampons appropriés à la pelouse souple et humide de Ste-Helen's, les joueurs arpentaient la route qui longe la côte de Caswel Bay et se trouvaient comme chez eux dans ce coin si pittoresque où la lande sauvage, sur laquelle viennent paître les moutons, vient mourir sur les rochers que la mer de Swansea bat inlassablement. A travers les pins on pouvait voir nos Méridionaux jouer sur un canot amphibie, vestige des dernières hostilités.

D'autres groupes se formaient à l'intérieur de l'hôtel : les joueurs de poker, dont Puig-Aubert devint le vainqueur. Et « Pipette », après avoir compté ses petits bénéfices, déclarait en parlant du match de demain :

— J'aime bien les ballons anglais pour le drop, ils sont parfaits.

Le plus vieux joueur de l'équipe de Galles est Davies, qui a 33 ans ; le plus jeune : Skidmore, 22 ans. Dans l'équipe de France, le plus âgé est Durand, 34 ans ; le plus jeune, Cantoni, 21 ans.

Lespès, Taillantou et Durand, le doyen de l'équipe, passaient presque inaperçus, cependant que Perez, Dop, Berthomieu et Cantoni, eux, se chargeaient de maintenir l'atmosphère gaie.

Pour sa part, le « gladiateur » Mazon fera, à 27 ans, ses débuts d'international français, comme son autre coéquipier de Romans, Robert Soro, s'était avec le XV de France, il y a quelques mois, couvert de gloire sur ce même terrain de Swansea.

Trescazes n'était pas mécontent de rappeler à M. Fallowfield :

— J'ai joué contre vous, en 1945, au Parc des Princes, à Paris. Vous occupiez le poste de troisième ligne dans le XV de l'Army et nous avons gagné...

Le brun Pérez nous expliquait qu'il était venu à Villeneuve dimanche dernier, sans penser un instant à la sélection.

— La preuve, affirmait-il, c'est que je n'avais pas apporté ma valise pour monter à Paris.

Après dîner, M. Hornby, vice-président de la Rugby League, fit revivre, sur sa camera personnelle, quelques phases des matches internationaux d'avant guerre, à la grande joie de nos sélectionnés d'aujourd'hui qui purent voir sur l'écran les Gallia, « Maxou » Rousié, Cussac et autres Caussarieu.

Vitesse française contre technique galloise

Après deux défaites consécutives, les Gallois ont modifié leur équipe :

— Nous avons pris des hommes en forme, nous précisait M. Fallowfield, sans nous soucier des vedettes. La meilleure preuve, H. Royal, de Twesbury, qui opérait à la mêlée, obtient sa première sélection. Il joue pourtant depuis douze saisons. C'est une dure succession à prendre que celle de Jenkins.

Un cours d'arbitrage technique, réservé aux arbitres et aux entraîneurs de la Ligue Française de Rugby XIII sera organisé les 7 et 9 janvier, à la Ciotat, avant la rencontre France-Australie.

D'ailleurs, puisque nous parlons de demis, il apparaît que l'issue de ce onzième France-Galles pourrait bien dépendre de la tenue des associations Royal-Price d'une part, et Dop-Taillantou d'autre part.

Si les nôtres peuvent s'entendre, si Taillantou, habitué à Duffort, peut se conjuguer parfaitement avec le petit Marseillais — lequel est courageux, actif jusqu'à l'excès, bon défenseur — le XIII de France a une bonne chance de se tirer d'affaire.

Malgré le manque de préparation de certains de nos avants, l'incertitude reste pour nos deux centres. En effet, Hatchondo, brillant mais inégal, et Comes à qui on regrettera peut-être de ne pas avoir adjoint un Caillou ou un Maso, ou encore un Dejean, auront fort à faire.

La puissance d'un Mazon, la rapidité d'un Perez, la vitesse de nos deux ailiers Cantoni et de Lespès, enfin le coup de pied de Puig-Aubert sont des atouts qui ne peuvent être négligés, malgré la valeur technique des spécialistes du jeu à XIII qui ont noms : Jones, Owels, Davies, Osmond.

Le danger : l'aile Ward-Edwards

L'aile gauche des Gallois, Ward-Edwards, deux compères qui se connaissent bien, sera pour notre défense un danger permanent. Autre inquiétude : la façon dont nos hommes joueront le tenu et talonneront.

Sur ce point, M. Dobson, l'arbitre anglais, ne badinera pas avec les règles.

Faisons confiance à nos joueurs. Ste-Helen's n'est plus le terrain-massacre des Gallois.

CAMELLINI n'ira pas au Tour de Lombardie

NICE. — Le diagnostic des docteurs qui ont soigné Fermo Camellini est formel : fracture du poignet et côte fracturée. Fermo Camellini ne pourra donc participer au Tour de Lombardie, et les Azuréens Emile Rol et Paul Giacomini, qui devaient partir avec lui, ont déclaré forfait.

Schotte, qui prendra le départ de la grande épreuve italienne, part donc vainqueur certain du challenge Desgrange-Colombo. — Jacques DARFEUIL.

Lew Burston envisage d'inviter des cyclistes...

Les Six-Jours actuellement disputés à New-York ne sont pas encore terminés qu'il est déjà question d'en organiser une nouvelle édition au printemps prochain.

En effet, Lew Burston, qui arrivera samedi à Paris pour contacter divers boxeurs européens, a l'intention d'organiser en avril prochain, à Madison, une six-days avec la participation des meilleurs spécialistes européens : Schulte-Boeyen, Acou-Naeye, Sterckx-Depedomme, Bruneel-De Kuysscher, Sérès-Lapébie, Carrara-Goussot, etc.

Par ailleurs, signalons qu'un ancien sportsman français, Francis Anneix, actuellement installé en Argentine, a consulté André Mouton en vue d'organiser, en Amérique du Sud, une tournée l'été prochain. — L. N.

Dans le festival basco-landais le Racing veut stopper l'"Aviron"

C'est au pied du mur qu'on voit le maçon... C'est à l'usage qu'on apprécie et cote une équipe de rugby...

L'Aviron Bayonnais et le Racing, dont on doutait de la capacité aux premières de la saison, vont être face à face dimanche, au stade Jean-Bouin. L'un et l'autre, à quinze jours du lever de rideau du championnat, auront à cœur de prouver leur vitalité, d'affirmer leurs forces nouvelles.

Si l'Aviron a perdu quelques plumes, dont la plus belle était Junquas, il ne lui reste pas moins une équipe solide en avants — avec des jeunes — et fort alerte en trois-quarts puisque Jean Dauger, l'inimitable, demeure la clé de l'attaque.

— Nous savons, me disait, hier soir, le jeune pilier Bonnaure, du Racing, que nous avons tout à gagner au cours de ce match. Duffau, jeudi, a mis l'équipe au point. En avants, nous tiendrons ; en trois-quarts, nous comptons sur Desclaux, Dionnet et Cazenave, pour annihiler les tentatives basques.

Aucune défection au Racing et à Bayonne

Aucune défection n'est annoncée. Bayonne vient au complet. Le Racing se présentera de même. Conclusion : un excellent match en perspective.

Par ailleurs, la « Générale », dont les efforts sont actuellement méritoires, en dépit des défaites essuyées devant de gros morceaux, Biarritz et le Stade Bordelais, affrontera la belle équipe de Tyrosse, de laquelle son animateur, l'international Alvarez, nous disait récemment :

— Tyrosse, cette saison encore, sera le trouble-fête chez les « grands »...

LES "LOURDS" A BRUXELLES — Olek et Bigotte ont passé le crible

BRUXELLES. — Devant un cirque fort abondamment garni, la première soirée de la compétition des poids lourds s'est déroulée sans aucune surprise. Les séries ont vu les victoires de ceux qui logiquement étaient désignés comme vainqueurs. Les éliminations du Tchèque Ben Onek par le champion de France Bigotte et de Jacqmain par Robert Eugène furent sans histoire, toutes deux terminées par k.-o au cours du premier round.

Plus discutée fut la victoire accordée au champion de Belgique Piet Wilde sur le champion du Maroc Goulbali qui se défendit fort bien, toucha fréquemment son adversaire plus lourd que lui de quinze kilos et dominé d'une tête. Le mot juste fut trouvé par un « titi » des populaires : « Prends une échelle, Bamboula ! » En réalité, Piete Wilde avait à faire à un adversaire assez difficile pour lui, et il était aussi quelque peu émotionné par l'attitude assez incompréhensible mais hostile de la foule.

Olek qui avait fait une assez mauvaise impression au cours de son premier round contre Schoby se ressaisit dès le deuxième round et après quelques minutes de combat et un splendide crochet du droit au menton expédia son adversaire au tapis pour beaucoup plus que les dix secondes régleemntaires.

Seul le dernier combat qui opposait le Danois Nielsen à Gilberto avait paru pendant les deux premiers rounds passableemnt équilibré. Mais au début du troisième, Gilberto, soudain dégoûté leva la main et abandonna.

Notons également les abstentions de Vartanian, que son manager a estimé insuffisamment préparé, celle de Bentz, ex-champion de France amateur, et de Pol Goffaux qui avait pourtant annoncé jeudi à midi son arrivée dans la soirée à Bruxelles.

En fin de soirée les officiels de la Fédération belge de boxe ont établi les quarts de finale qui auront lieu mercredi prochain.

Les voici : Robert Eugène contre Paco Bueno ; Piet Wilde contre Schiegl ; Wilson contre Bigotte ; Olek contre Nielsen.

Paul BEVING.

Ce soir au Palais des Sports — Mitri est "quelqu'un" mais a-t-il la classe de Dauthuille

Avec Tiberio Mitri on sait à quoi s'en tenir sur son compte, n'a-t-il pas battu Dobiacsh, Ochoa, Jean Stock, Embarek, Vincenzi, Jury VII, Pankoviak ? Avec Toniolo, cependant, il fit match nul. Or, il est curieux que celui-ci fut longtemps le seul vainqueur de Laurent Dauthuille, que Mitri rencontre précisément dans le ring du Palais des Sports, ce soir.

Mais nous avons une « ligne » précieuse et qui situe la valeur du champion d'Italie des poids moyens. Elle passe par Jean Stock avec qui, il y a un mois, Dauthuille dut se contenter d'un match nul, alors que Mitri, quelques temps auparavant, avait battu franchement le nouveau champion de France, l'expédiant au tapis pour neuf secondes.

Pourtant sa tactique n'est pas de jouer dur et son manager, Gramegna, n'a jamais cessé de proclamer : « Mitri n'a jamais cherché le k.-o., le punch vient tout seul, il doit boxer, acquérir le métier, améliorer sa technique et prendre confiance dans le ring. Il viendra un moment où on parlera de Mitri le « knock-outer ». »

Imbu de cette idée, Gramegna a refusé des offres alléchantes pour que Mitri rencontre Marcel Cerdan ou Dauthuille... Jusqu'à ces jours-ci, où l'astucieux manager a déclaré aux promoteurs :

— J'accepte tout le monde !

Mais Dauthuille tient, avant de s'envoler pour New-York, à soigner sa préparation et on peut être persuadé que, lui, « jouera dur ». Mais en imposer à Mitri est une autre question qu'il vaut mieux laisser à l'intuition de chacun de nos lecteurs.

La présence à l'affiche d'un autre champion officiel d'Italie, Nardecchia, et de Luigi Uboldi fait de la réunion du Palais des Sports un festival franco-italien.

Nardecchia, qui a fait match nul avec Skena et Palacios après s'être montré meilleur que les boxeurs amateurs américains chez eux en remportant la fameuse épreuve des « Golden Gloves », a des bonnes jambes avec des retours offensifs sur l'homme. Ce qu'il faut justement pour gêner Luis Fernandez, car si ce dernier le cueille par un de ses méchants droits, il en sera pour Nardecchia comme des autres.

Les Jeux olympiques ont démontré qu'en boxe les Italiens pouvaient regarder l'avenir avec sérénité. Uboldi est de la jeune souche. Gonnet devrait faire bien mieux que lors de sa dernière sortie devant Bouaziz s'il veut vaincre, et il le veut.

C.-W. HERRING.

20 heures : Auguste Caulet c. Henri Douarin (légers) ; 20 h. 25 : Aimé Escudié contre Louis Marchandise (moyens) ; 20 h. 50 : Jean Archambault c. Antonio Salmeron (plumes). Ces trois combats en six rounds.

21 h. 15 : André Gonnet c. Luigi Uboldi (légers) ; 21 h. 55 : Laurent Dauthuille c. Tiberio Mitri (moyens) ; 22 h. 45 : Luis Fernandez c. Guido Nardecchia (coq). Ces trois derniers combats en dix rounds.

Leur poids à midi

Dauthuille : 72 kgs 350 ; Mitri : 72 kgs.

Fernandez : 52 kgs 950 ; Lardecchia : 52 kgs 950.

Gonnet : 61 kgs 200 ; Uboldi : 62 kgs 700

CARABELLA attraction à revoir !

Si on avait mun! Danny Carabella et Louis Skena de patins hier dans le ring de la salle Wagram, nous n'aurions guère eu une autre impression que celle produite, à condition bien entendu qu'ils aient été des grands spécialistes du genre. Virevoltant, se tenant à distance pour, semble-t-il, mieux s'élancer l'un sur l'autre, ils offrirent un spectacle pugilistique assez inédit. Imaginez, pour ceux qui se le rappellent, un Roger Tison rencontrant un autre Roger Tison !

Nous nous attendions bien un peu à un jeu de sylphe de la part de l'Américain, que nous avions d'ailleurs signalé comme un « voltigeur », mais ce que nous n'escomptions pas c'était que Skena allait faire chorus ! Pourtant dès le premier round, il coplait si bien le style de Carabella qu'on pouvait croire qu'il avait passé toute sa vie à Porto-Rico.

Néanmoins, jusqu'à la fin du huitième round, on pouvait croire que l'Américain allait se montrer le meilleur de ce concours de figures libres et simultanées, avec échange de swings. Deux ou trois fois, il avait touché de son « bolo punch » Skena de façon inquiétante, mais celui-ci, s'il s'en trouva déséquilibré, revenait inlassablement dans la danse.

Dans les deux dernières reprises, c'est lui qui s'imposa le plus souvent et cela pouvait lui mériter le match nul. Les juges, dans un accès de générosité, le déclarèrent vainqueur, ce qui, dans les circonstances, est quelque peu exagéré

Devant le rudimentaire mais fort et courageux Emile Godart, le jeune Mickey Laurent a fait un début de combat splendide. Mais il s'est lassé de frapper et devant les réactions de son adversaire s'est contenté de gagner de loin aux points.

Francis Bonnardel a trouvé à qui parler en Guy Josseau, le jeune crack d'Orléans, qui a de l'entregent et du cran et que nous aimerons revoir. Les juges ne l'ont guère encouragé en déclarant le match nul, décision qui fut aussi impopulaire que celle donnant la victoire à Skena. — C.-W. H.

CARABELLA... recousu

Roger Oquinarenne, à « Paris-presse-l'intransigeant », ce matin, nous disait :

— Hier soir, à Wagram, les juges ont accordé la victoire à Louis Skena, alors que Carabella avait dominé la situation.

De son côté, Carabella déclarait :

— J'ai fait l'impossible pour me présenter correctement au public parisien. Est-ce ma boxe virevoltante qui a déplu ou encore mon style ? Je ne comprends pas les réactions de la foule. Ai-je été ridicule ? Je ne le crois pas !

Carabella, blessé sur coup de tête à la pommette, a dû se faire soigner énergiquement. Le docteur lui a fait trois points de suture.

— Je suis prêt à boxer, ajoutait le Porto-Ricain, n'importe quel coq ou plume français ! — A. B.

L'arbitre urugayen privé d'apéritif

La Commission de l'Education Physique de l'Uruguay a fait parvenir au Comité National des arbitres de football de ce pays des instructions stipulant les références physiques qui doivent être exigées pour l'admission de ceux qui désirent devenir chevaliers du sifflet.

L'étude électrocardiographique et rénophotographique doit démontrer que les fonctions circulatoires du postulant sont absolument normales.

Ensuite : absence de hernie. Bon fonctionnement de l'intestin et du système neuromusculaire. Absence de ferments transmissibles. Mouvements normaux des articulations du cou, du tronc et des membres.

Ce n'est pas tout. Il faut encore : une bonne élasticité et agilité générales. Proportion équilibrée entre la taille, le poids et la capacité vitale. Nutrition normale à l'exclusion des mets présentant des masses adipeuses ou des signes de désagrégation marquée, tels que gibier, foie gras etc. En outre il ne doit boire ni alcool ni apéritif.

Ce qui nous surprend c'est que ces instructions aient omis de parler du degré de résistance que doit offrir l'orbite uruguayen lorsqu'il entre en contact avec des projectiles tels que cailloux, bouteilles, etc., propulsés vigoureusement et d'une main experte par le public qui fréquente les stades sud-américains.

BABY DAY le boxeur « be-hop » affronte Le Mentec

Le programme de dimanche au Palais de la Mutualité a pour tête d'affiche le combat Le Mentec-Baby Day.

Pierre Le Mentec, physiquement parlant, est diamétralement opposé à Baby Day. Massif, structure de poids moyen, petit de taille (1 m. 63) et bras courts, il est toujours prêt à boxer grâce à un entraînement intensif quotidien.

Baby Day, lui, est mince, grand, tout en jambes et en allonge. C'est un des boxeurs les plus spectaculaires de la catégorie. Américain de couleur, il a vu le jour à Harlem. Sa boxe est basée sur l'offensive. Très résistant, il finit toujours très fort ses combats. — A. B.

Dimanche 24 octobre, à 14 h. 45

BUFFALO

Cyclisme : américaine 50 kms GRAND PRIX DE PARIS DE MOTO-CROSS et les bolides de Fernand MEYNIER c. Toto MARNAY BORGOTTI et THUREAU

Toutes locations à BUFFALO et 7, faubourg Montmartre (3e étage)

Projets de routiers

Plusieurs routiers, rencontrés à Grenelle, nous ont confié leurs projets. Les voici :

LAZARIDES : « *Je pensais rentrer cette semaine à Cannes, mais j'ai eu un contrat pour courir dimanche à Nantes avec Teisseire. Le 14 novembre, je disputerai, avec Lucien, un omnium au Vél' d'Hiv'. Ce sera mon dernier contrat de l'année. A Cannes, j'irai à la chasse, puis je passerai les fêtes de fin d'année à Superbagnères, où je suis invité par mes patrons. En janvier, je ferai des sports d'hiver à Auron et, en février, je reprendrai l'entraînement.* »

TEISSEIRE : « *J'ai décidé de courir sur piste jusqu'au 31 décembre. Après, je me reposerai chez moi, à Cagnes, avant de préparer la prochaine saison.* »

CAPUT : « *Je m'arrêterai de courir sur piste en décembre. En janvier, je participerai à quelques cyclo-cross — ça m'a réussi, cette année — avant de partir en Afrique du Nord, pour hâter ma préparation routière, car j'ai bien l'intention d'aller disputer les premières classiques belges.* »

PIOT : « *Si ce soir je ne me mets pas d'accord avec Vanoli associé à Rossi, je resterai dans mon ancienne maison. J'ai raccroché jusqu'au mois de février. Moi aussi, je disputerai quelques épreuves de sous-bois ; elles remplacent largement une sortie sur la route. En mars, j'irai courir les premières routières belges pour être bien au Critérium national et à Paris-Roubaix.* »

THIETARD : « *Ma chute du Critérium national m'a immobilisé pendant deux mois ; je ne suis pas fatigué, c'est pourquoi je vais continuer à me produire en américaine ou omnium. J'envisage aussi de disputer un six-jours.* »

TACCA : « *Mon activité sur piste sera limitée à fin décembre. Il ne me déplairait nullement de participer à un six-jours. Mais je pense surtout à la route et n'oublie pas que je suis le premier qualifié pour le championnat de France.* » René MELLIX.

« Quel plaisir de retrouver la France » *déclare Martinson*

— Traversée magnifique, temps superbe, mais quel plaisir de retrouver la France !

C'est ainsi que s'exprima, hier, Yvar Martinson, à la gare Saint-Lazare. Sa tournée au Canada lui a cependant été favorable ; il y a battu, entre autres, les Américains O'Tood et Magnanoff et a fait match nul, en 1 h. 30, avec Equert, à Ottawa.

— A Cherbourg, nous dit-il, j'ai embrassé la terre de France et je ne quitterai ma nouvelle patrie que pour conquérir le titre mondial. En tout cas si, lundi, Burnett use de procédés brutaux, je saurai le « punir » sévèrement ; je suis en forme.

Contre les hockeyeurs zurichois, le Racing devra s'employer

Demain soir, au Palais des Sports, l'équipe de hockey sur glace du Racing jouera sa seconde rencontre de la saison. Cette fois, contre Zurich, l'affaire sera toute autre que samedi dernier.

Certes, Pete Besson a poussé, cette semaine, l'entraînement de ses hommes, parmi lesquels les frères Zamick, Gallipeaux, Semenick, Genest sont d'indiscutables joueurs de valeur. Zurich vient avec des éléments unis depuis plusieurs saisons, et nous reverrons avec un réel plaisir des joueurs comme Banninger, Boller, Urson, Guggenbühl, Bieler, Lohrer, Rossi, qui comptent parmi les meilleurs joueurs européens.

Jean LAPEYRE.

● *Jeudi prochain, à la salle Wagram, Gilbert Stock sera opposé à Jules Degouve.*

Un match Chapatte-Antonin Magne

Robert Chapatte quittera-t-il Antonin Magne ? Celui-ci, devant l'intransigeance de son poulain, hésite à lui rendre sa liberté, quoique son patron, M. Mercier, ait rompu tous pourparlers avec le vainqueur du Circuit des Deux-Ponts...

Chapatte, qui désire être l'an prochain le coéquipier de Louis Caput sur la route, n'est d'ailleurs pas le seul à n'avoir pas resigné son contrat pour les « violines » ; en effet, Tacca, Rodolfi et Chupin sont dans le même cas.

Mais, d'après les renseignements que nous avons pu obtenir, ces derniers resteront fidèles à leur marque... — L. N.

BRUNEAU-SAEN à New-York résistent aux assauts

NEW-YORK (par câble). — Jusqu'ici, les chutes furent sans gravité, mais, cette nuit, à minuit, le Hollandais Loos, fatigué et dopé, causa une chute presque générale, dans laquelle l'Italien Bergoni et le Hollandais Van Gent furent durement touchés. Quant à Loos, il passa simplement par-dessus le virage, faisant une chute dans le vide de quatre mètres, se relevant sans une égratignure.

Bruneau-Saen sont toujours leaders. Avec eux, Rigoni-Bevilacqua et Clemens-Gillen se montrent les plus ardents animateurs, tandis que Le Nizerhy-Bergomi, attaquant fréquemment, s'installent à cinq tours. — St. STEVENS.

AÉRONS NOTRE FOOTBALL

L'habitude est prise depuis longtemps par les clubs, et surtout les entraineurs, de ne pas vouloir donner la composition exacte de leurs équipes un ou deux jours avant les matches qu'ils disputent. Il est juste de dire que ce n'est pas toujours possible, car en quarante-huit heures, dans un lot de vingt-deux joueurs, et souvent plus, il peut toujours se produire des faits — maladie, blessure, accident, etc... — qui réduisent à zéro, ou presque, le travail de sélection de l'entraineur.

Mais, le plus souvent, le ou les personnages chargés de composer l'équipe croient faire une manœuvre astucieuse en communiquant la composition d'une équipe qui ne sera pas celle mise en ligne. Et, plus encore, donnent pour consigne au capitaine du « onze » de modifier celui-ci après quelques minutes de jeu ou au moment où il faudra remonter le handicap d'une marque défavorable.

Ce sont là, selon nous, mesures puériles.

Si le football s'est affiné, au point que l'on pratique plus facilement qu'auparavant des tactiques variées, qui, il faut l'admettre, réussissent à contrarier et même à supplanter la méthode de jeu utilisée par l'adversaire, il convient de ne pas exagérer l'importance des effets de manœuvres comme celui que nous avons cité ci-dessus.

Nous n'en sommes pas encore, heureusement, au football automatique. Et il ne faut pas oublier que le système de jeu d'une équipe est souvent fonction de la manière adverse.

Surtout lorsque l'on est dominé.

Et puis, il faut aussi considérer que l'équipe formée « à froid » en envisageant les qualités et la forme des joueurs dont on dispose est la meilleure que l'on puisse composer.

Mais il semble que l'on prenne plaisir en France à multiplier les « petites combines » qui se reflètent, du reste, dans le jeu étriqué que nous critiquons chaque jour.

Un peu d'air partout, le football français s'en trouvera mieux !

Lucien GAMBLIN.

Duthen, licencié n° 1 jouera contre Soustons

Le rugbyman Duthen, trois-quarts centre du P.U.C. la saison dernière, qui avait signé une mutation en faveur du Stade Français, a obtenu, ce matin, sa licence n° 1.

En conséquence, il jouera demain pour le « Stade » contre Soustons, en championnat, à Jean-Bouin.

Soustons vient chercher sa qualification en « fédérale » devant le « Stade »

Demain samedi, les poulains de Coureau viennent à Paris se mesurer aux Stadistes parisiens, à 15 heures, à Jean-Bouin.

Si le point fort des Landais est constitué par leur ligne de trois-quarts où brillent d'un éclat particulier les centres Landais et Gousse, avec à l'aile Touton, junior de 18 ans qui promet ; si Jean Darmaillacq se révèle efficient à la mêlée, il n'en reste pas moins que les avants manquent peut-être un peu de poids, que compense leur étonnant brio.

Les Stadistes bénéficieront de la rentrée de leur troisième ligne Barrière.

Les équipes

STADE FRANÇAIS. — Domejean; Duthen, Descloux, Grousset, Garcin; Laeloux (r), Laffarge (m); Pardas, Berrier, Barrière; Nougarède, Zabjeski; Lachèze I, Arrieta, Lachèze II.

SOUSTONS. — Majassagne; Touton, Gousse, Landais, Darmaillacq I; Castagnet (o), Darmaillacq II (m); Ladtry, Noyer, Tournier; Coureau, Laudouar; Vergès, Coussens, Pinsolle.

F. GONDOUIN.

Dans le festival basco-landais

Olek et Bigotte ont passé le crible

Projets de routiers

Un match Chapatte-Antonin Magne

BRUNEAU-SAEN à New-York résistent aux assauts

Contre les hockeyeurs zurichois, le Racing devra s'employer

« Quel plaisir de retrouver la France » *déclare Martinson*

Lew Burston envisage d'inviter des cyclistes...

BABY DAY le boxeur « be-hop » affronte Le Mentec

L'arbitre urugayen privé d'apéritif

CARABELLA attraction à revoir !

AÉRONS NOTRE FOOTBALL

Duthen, licencié n° 1 jouera contre Soustons

Soustons vient chercher sa qualification en « fédérale » devant le « Stade »

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Secrétaire sténo-dact., expér. dem. secrétar. stable. Tél NOR. 66-52.

J. hom 18 a. études sec. cherche emploi commerce, indust. ou enseignement. Ecrire « Paris-presse » N° 55.

Sténo-dact. ch. empl. libre de suite CLAUX, 13 aqu. Henri-Paté-16e.

CAISSIERE 36 a. réf. éduc instruction, présent. ch. tout poste de confiance bureaux, magasin réception. Ecr. « Paris-presse » 57

EX-FABRICANT CHAUSSURES demande place directeur dans même branche. Rég Sud ou Colonies. Ecr. W. Chevallier, 3, r. Paul-Escudier.

J.F. libre 4 hres par jour désire s'occ. enfants, couture repassage, raccomm. Ecr. *Paris-presse* n° 53.

Dame bonne sténo-dactylo cherche place secrétaire préfér. 20e arrdt Ecrire : W. CHEVALIER, 3, rue Paul-Escudier (qui transmettra).

Tr. bon cuisinière pât glac. bon. réf. 40 a. cher. place avec fille de cuisine ou sans, capable tenir maison importante. Mme Olga, chez Mme Siebert, 30 bis, av. Michel-Ricot. Tél DOR 52-17, de 8 h. à 12 h

Monsieur Suisse 26 ans marié très sérieux, excellente formation commerciale, diplômes universitaires, cherche bonne situation aux Colonies, préférence Afrique du Nord. Ecrire « Paris-presse » N° 38.

Franç. anc. com. 47 a. sect. compt. dact. expér. chere empl. conf. lib. de suite second patron. PONS, 14, rue Sacrot, Saint-Mandé (Seine).

J. H. sér. ayant permis auto et connaissance mécanique cherche emploi après-midi (indifférent). Trofleu, 16 bis, av. Bosquet (7e)

Tr. bon comptable dipl. connaiss. fiscal, lois social, ch. après stage chez ex-compt poste chef compt. ou comptable. Ecrire LUTZ, 55, rue Damrémont, Paris (18e)

J.H. 28 a. libre 6 h. soir 10 h. du mat. ch. trav. Gabriel, 52, r. Seine

Dés. Paysagiste ter. sport ch. sit. Hourcade, 20, r Folie-Méricourt.

St.-Dact not. angl. poss. machine Secrétariat à l'heure, MAUBERT 57, r. Rochechouart. TRU. 00-38.

D. 45 a. b. écr. trav bur. class. dactylo en chambre logem. mixte ou non préfér 2 p. cuis. AUT. 62-29

H. parl. angl. ital. org. exp.-imp. av. mach. écr. ch. empl. trad. corr. aussi 1/2 j. Ecr. *Paris-presse* 42.

M. 37 a. Bacc. perm. cond. b. prés. réf. commerciales et comptables, capable diriger services, cherc. situation active et responsable. BAUTRIA, 17, r. Carrès, Montrouge.

H 28 a. inst. B.S. tr. court quest. soc act. b. présent. ch. situat. sér. Ecrire PARIS-PRESSE 46

St.-Dact. poss. machine libre 2 h. tous les jours. CAIGNARD, 225, avenue Wilson, St-DENIS.

DAME 58 a. anc. comm. présent, bien cherche place pour cuisine, aider au commerce. DELMAS, 1, rue Durget, à Saint-MANDE.

J. F. 30 a. consc. sér. réf. peut seç. patron bur. entrep. ch. 18.000. Ecr. Allaiton, 38, r. Mathurins

Ch. trav. confect. tabliers dame et enf. à domic. Ecr. Paris-presse 47

Dame bon réf. secrét. compt. habit. client. ch. empl. sér. même 1/2 jr. LEMAIRE, 4, rue Popincourt-11e.

Dame comm. tte conf. trentaine, disp. matin aider ch. commerc. trav. vaux indiff. Ecr. *Paris-presse* 48

Homme 40 ans, actif, conn. 8 dépt. Midi Représent. Maison de pommes de terre semences, cons. Sans lutte partout. Ecrire JANEJO, 7, Grande-Rue, à PIERRES (Eure-et-Loir).

Sténo-dact. débutante av. dipl. ch. empl. préf. 20e. 8e et 11e arrond ARC. 50-98, 10 à 12 et 15 à 18 h.

M. 55 ans ex comm. sér. référ. ts renn. cond. ch. empl. toute sorte Ecrire PARIS-PRESSE 44.

Mécanicienne qual. pour veston et pardessus confect. hom. ; 2) Mécanicienne gilet et pantalon ; 3) Ouvrières main collenses et boutonnières main ; 4) deux saladeuses. Art du Vêtement, 5 et 7, rue de la Petite-Pierre, Paris (11e) (ne pas se présenter le lundi ni mardi)

On dem. Surjetteuses, Ourleuses, Repasseuses qualifiées. LAVERGNE, 102, rue Dondeauville.

Entrepreneur Robes Confection soignée, 5, rue des Jeûneurs, 3e étage

Dem. TRICOTEUSES poinçon sur jauge 12. Marie DANIELE, 22, rue Vanves, CLAMART.

On dem. Surjeteuse, caoutchouteuse métropolitain 2 aiguilles, bourdonneuse INDEMAILLABLE, 16 bis avenue Parmentier, Paris (11e)

Ouvr. exp. conse. trav. à dom. dem. p. smock mont. art. enf. Chantecler 40, r. Alésia (14e) Pas sér. s'abst.

On dem. Ouvrière corsetière ou monteuses gaines caout. à domicile. Labrousse, 42, rue de Paradis.

Piqu. Ponc. Brod. bien. 16, rue Grange-Batelière

On dem. tr. b. ouvr. lingère trav. ch. elle Se prés. avec référ. et éch. trav. apr. 15 h. DENISE, 19, rue Castellane. Anj. 49-05 ouv. sam.

J. F. grdes dimstingu. susceptibl. devenir MANNEQUINS. ECOLE ARTISTIC, 16, Chaussée-Antin-9e.

Manœuvre, 35 ans, cherche place, RAYMOND, 3, rue de l'Echiquier

Secrétaire sténo-dact. aide-compt. bnes not. angl. sér. réf. comm. et gér. immobil. Ecr. *Paris-presse* 50.

Dame 42 a. s'occup. personne âge, aider ménage, commerce, Paris ou Prov. Réf. Ecr. *Paris-presse* 52.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

On dem. Employé H. ou F. pr serv. compt. générale de banque. Ecr. av. réf. NOYELLE, 1, r. Taitbout-9e.

Dem. dessin dactylo comptant tr. bien. Sélection. 2, r. Mulhouse-2e.

On dem. DACTYLO-FACTURIERE S'adres. : COLOMBES-TEXROPE, 32, boulevard Pershing.

Rech. **STENO-DACT.** expérimentée

UNITAC, 120, r. Cardinet, Paris.

RECHERCHONS D'URGENCE **FACTURIERE-DACTYLO**

expér. av. bon réf. Se prés. lundi 10 h. : Rollet, 64, r. F.-Méricourt.

Dactylo-Facturière expériment. Se présenter le matin de 10 à 12 h. (sauf lundi) Antonin RODET, maître de chais, 7, rue Pasteur, IVRY

Dem. AIDE-Comptable Dactylo. Se prés. d'urgence 14 à 18 h. HERAUT FILM, 81, bd Haussmann-Se

Emp. t. b. écrit. pr trav. bur. Ecr réf. prêt. Trotteur, 11, r. Montyon

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

GAINE SOUTIEN-GORGE MECANICIENNE pour stel. ou domic. dem. par Maison SAUNIER, 6, rue Chebanais (2e)

On demande urg. bonne coupeuse patronnière pour atelier France-Modes, 53, rue Sainte-Anne, Paris

PREMIERE MAIN

qualif. tailleur demandée. Excell. références sinon s'abstenir. 80, Bd Malesherbes, entre 3 et 4 h.

On dem. COUPEUSE patronnière sérieuse, expériment sach. relever modèles sur croquis. Ecrire seulem. n° 344, Fayet, 100, r. du Théâtre

Surjeteuses exp. ling. jud. bonn. Man. de Bonnet., 7, Bourg-l'Ab